

INTERVIEW

## « DANS LES ARCHIVES DE MARCEL MAUSS AVEC MARCEL FOURNIER »

### In the Archives of Marcel Fournier and Marcel Mauss

Marcel Fournier<sup>1</sup>, Şeyda Sevede Tunçbilek<sup>2</sup> 

#### Résumé

Marcel Fournier, né en 1945 au Québec. Après avoir terminé sa formation en sociologie à l'Université de Montréal, il rédige sa thèse de maîtrise sous la direction de Marcel Rioux dans la même université. Il poursuit ensuite en France ses études doctorales à l'École pratique des hautes études (EPHE) sous la direction de Pierre Bourdieu. Professeur adjoint au Département de sociologie de l'Université de Montréal dès 1974, il est promu professeur agrégé puis professeur titulaire en 1986. Fournier, qui réalise des travaux sur la sociologie de la culture, la sociologie des sciences et la théorie sociologique, est connu internationalement pour ceux sur l'École sociologique française et en particulier ses deux magistrales biographies de Marcel Mauss (1994) et d'Émile Durkheim (2007). Après sa grande biographie de Marcel Mauss, basée sur la consultation des archives et les témoignages, il édite aussi tous les écrits politiques de Mauss (*Écrits politiques*, 1997), les correspondances entre Durkheim et Mauss (*Lettres à Marcel Mauss*, 1998) en collaboration avec Philippe Besnard, et un livre inachevé de Mauss (*La Nation, ou le sens du social*) en collaboration avec Jean Terrier. À savoir qu'il est presque impossible est presque impossible aujourd'hui de mener une recherche dans le domaine de l'histoire de la sociologie française sans se référer à ces travaux, que Fournier a personnellement écrits ou édités pour publication. Cet entretien, fruit de deux rencontres tenues à Paris les 15 et 26 octobre 2022, suit la ligne de Durkheim-Mauss-Lévi-Strauss-Bourdieu, et aborde différents sujets tels l'histoire des archives de Mauss, sa personnalité, son engagement politique, sa méthode de travail et, bien sûr, sa relation avec Durkheim.

**Mots clés:** Sociologie française • Mauss • Durkheim • Lévi-Strauss • Bourdieu

#### Abstract

Marcel Fournier, born in Quebec in 1945, completed his sociology studies at the University of Montréal and defended his master's thesis under the supervision of Marcel Rioux at the same university. He came to France to pursue his doctoral study at the *École pratique des hautes études* under the supervision of Bourdieu. From 1974, when he defended his thesis, he began working at the University of Montréal, where he would spend his entire academic career, in the Department of Sociology. Fournier, who has many publications on sociology of culture, sociology of science and sociological theory, is accepted as the main reference in the field today, especially with his research on the history of French sociology and the Durkheim school. His book *Marcel Mauss*, published in 1994, is a prosopography that tells the history of both Mauss individually and the Durkheim school. After this biography, Fournier prepared *Écrits politiques* (1997), a compilation of Mauss' political writings published in different journals. *Lettres à Marcel Mauss*, which they edited with Philippe Besnard in 1998, consists of the correspondence between Durkheim and Mauss. Fournier, in collaboration with Jean Terrier, helped to publish Mauss' unfinished work *La nation, ou le sens du social* and published *Émile Durkheim* (1858-1917), the first biography of Durkheim written in French in 2007. Today, it is almost impossible to work in the field of French sociological history without referring to these works, which Fournier personally wrote or edited for publication. This interview, which is the outcome of two meetings held in Paris on 15 and 26 October 2022, proceeds along the line of Durkheim-Mauss-Lévi-Strauss-Bourdieu and, touches on from the story of Mauss' archive to his personality, political engagement, working method and, of course, his relationship with Durkheim.

**Keywords:** French Sociology • Mauss • Durkheim • Lévi-Strauss • Bourdieu

1 Marcel Fournier (Professeur émérite / Département de sociologie de l'Université de Montréal)

2 **Corresponding author:** Şeyda Sevede Tunçbilek (Ar. Gör.), İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Sosyoloji Bölümü, Laleli, Fatih 34134 İstanbul. E-posta: [sevdetuncbilek@istanbul.edu.tr](mailto:sevdetuncbilek@istanbul.edu.tr) ORCID: 0000-0002-7112-5156

**To cite this interview:** Tunçbilek, Ş. S. (2022, October 15). Dans Les Archives De Marcel Mauss Avec Marcel Fournier. [Interview] *Istanbul University Journal of Sociology*, 42, 613-646. <https://doi.org/10.26650/SJ.2022.42.2.0102>

*Si vous voulez bien m'excuser, je voudrais aller droit au cœur du sujet. Jusqu'à votre livre publié en 1994<sup>1</sup> la vie de Marcel Mauss n'avait jamais fait l'objet d'une véritable biographie intellectuelle. Comment avez-vous décidé d'écrire une telle biographie de Mauss plus de 40 ans après son décès ? Comment avez-vous croisé sa route ?*

C'est une bonne question. J'étais professeur de sociologie à l'université de Montréal. J'avais eu comme directeur de mon mémoire de maîtrise à l'université de Montréal une personne qui s'appelait Marcel Rioux<sup>2</sup>, qui était anthropologue et sociologue. Il était allé pour suivre ses études en France et il avait suivi les cours, non pas de Mauss mais de Georges Gurvitch. Il était très admiratif de Mauss. Gurvitch était proche de Mauss. Même si Mauss ne voyait pas très bien comment Gurvitch pourrait faire carrière dans l'enseignement universitaire en France avec son accent terrible...Cependant, il l'a encouragé et appuyé : Gurvitch deviendra professeur à la Sorbonne.

Gurvitch avait invité Marcel Rioux à aller voir chez lui Marcel Mauss, alors très malade. Rioux avait refusé car il ne voulait pas le voir malade : « Je veux garder Marcel Mauss une idée, une image de Mauss intacte. » Il faut dire que le beau-père de Marcel Rioux, Marius Barbeau<sup>3</sup>, l'un des premiers anthropologues canadiens, avait étudié l'anthropologie en Angleterre avec R.R. Marett et qu'il était allé en France au début des années 1910 pour suivre des cours de Marcel Mauss. Donc on peut parler d'une filiation : Mauss-Barbeau-Rioux-Fournier.

*À l'Institut d'ethnologie ?*

Oui, à l'Institut d'ethnologie de Paris. Marius Barbeau a par la suite correspondu avec Marcel Mauss : il lui a envoyé une série de 3 cartes postales d'une région rurale du Québec, l'invitant avant la Première Guerre à participer à la première expédition scientifique dans l'Arctique canadien<sup>4</sup> et à venir étudier les Montagnais (Algonquins) du Québec. Ce fut un de ses élèves Henri Beuchat, qui a participé à la grande expédition scientifique. Il s'intéressait alors aux Esquimos (ou Inuits) et avait travaillé avec Mauss sur *l'Essai sur les variations saisonnières des sociétés Eskimos* (son nom figure en tant qu'auteur).<sup>5</sup> Dès le début de l'expédition en Alaska, Beuchat est mort lors du naufrage de *Karluk* en 1914.

---

1 Marcel Fournier, *Marcel Mauss*, Paris, Fayard, 1994.

2 Marcel Rioux (1919-1992). Sociologue et anthropologue québécois. Il vient à Paris en 1946 muni d'une bourse doctorale. Influencé par Georges Gurvitch mais dans une manière générale par l'École française de sociologie.

3 Charles Marius Barbeau (1883-1969): Anthropologue, folkloriste et ethnomusicologue québécois. Il est l'un des pionniers de l'anthropologie et le fondateur des études folkloriques professionnelles au Canada.

4 L'Expédition canadienne dans l'arctique est une mission scientifique menée dans le cercle Arctique qui avait lieu entre 1913 et 1916 dirigée par Vilhjalmur Stefansson subventionnée par le gouvernement du Canada.

5 Marcel Mauss ; Henri Beuchat, « Essai sur les variations saisonnières des sociétés Eskimos. Étude de morphologie sociale », *L'Année sociologique*, Félix Alcan, 1904.

*Ça aurait pu être Mauss aussi...*

Ça aurait pu être Mauss. La mère d'Henri Beuchat a écrit une lettre à Marcel Mauss en disant « J'espère que mon fils est mort pour la science. » Donc, il y a un lien entre le Canada (et le Québec) et Mauss. Marcel Rioux a d'abord étudié des communautés autochtones au Québec, puis de petites communautés rurales francophones. Rioux avait beaucoup d'admiration pour Mauss. C'est lui qui m'a introduit à Mauss.

Au début de ma carrière universitaire, j'ai donné des cours sur l'histoire de la sociologie au Québec de même que des cours sur l'histoire de la sociologie française, principalement l'école sociologique française : Émile Durkheim et Marcel Mauss, l'oncle et le neveu. C'était ma spécialité. Et un moment donné, je me suis dit : « Il faut que tu fasses une recherche (empirique) afin d'éviter que ton enseignement ne devienne trop « scolaire » ». Je voulais donc réaliser une étude empirique originale sur l'histoire de la sociologie, surtout sur l'un des membres de l'École sociologique française. Beaucoup de choses avaient été écrites sur Durkheim, dont la grande biographie de Durkheim par Steven Lukes (1972) mais peu de choses sur Mauss.

J'allais souvent à Paris à cette époque. J'avais des relations étroites avec *Centre de sociologie européenne* (CSE) : son directeur, Pierre Bourdieu, qui avait été le directeur de ma thèse de doctorat à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) -6<sup>e</sup> section, qui est devenue l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), et avec ses propres collaborateurs : Luc Boltanski, Victor Karady, Monique de Saint-Martin, Jean-Claude Combessie, etc. J'avais mis sur pied un programme de coopération entre le Centre de sociologie européenne et le Département de sociologie de l'Université de Montréal : des chercheurs du Centre, dont Bourdieu lui-même, étaient venus à Montréal. J'avais aussi commencé à collaborer aux *Études durkheimiennes*<sup>6</sup> qu'avait créées Philippe Besnard en publiant un article sur « Durkheim, L'Année sociologique et l'art »<sup>7</sup> dans puis des comptes rendus et des documents inédits.

*Et vous éditez ensuite **Lettres à Marcel Mauss**<sup>8</sup> avec lui...*

Oui, Philippe Besnard et moi avons édité les correspondances entre Durkheim et Mauss. C'est Besnard qui m'a informé que la famille de Marcel Mauss venait de déposer les archives personnelles de Marcel Mauss aux Archives au Collège de France. Au même moment, la famille Hubert avait aussi déposé aux Archives du Collège les archives personnelles de Henri Hubert, le meilleur ami et « jumeau de travail » (tous

6 Philippe Besnard avait fondé et animé entre 1977 et 1987 le bulletin *Études durkheimiennes* qui publiait des recherches et les travaux menés par des chercheurs différents pays sur Durkheim et ses collaborateurs. Ce bulletin a ensuite été transformé en revue *Études durkheimiennes/Durkheimian Studies*.

7 Philippe Besnard, « Durkheim, L'Année sociologique et l'art », *Études durkheimiennes*, No. 1, 1987, pp.1-11.

8 Émile Durkheim, *Lettres à Marcel Mauss*. Présentées par Philippe Besnard et Marcel Fournier, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

les deux nés en 1872) de Marcel Mauss. Il y a donc au Collège de France un fonds Hubert-Mauss<sup>9</sup> : une partie donnée par la famille Hubert et l'autre par la famille Mauss ; l'ayant-droit de la première partie du fonds était Gérard Hubert, le fils d'Henri et celui de la deuxième partie était Pierre Mauss, le neveu de Marcel Mauss. J'ai eu de longs entretiens avec l'un et l'autre.

*Mauss avait été professeur au Collège de France.*

Oui, Marcel Mauss avait été élu au Collège de France en 1930. Mais pas Henri Hubert. Avant d'être déposées au Collège, les archives personnelles de Mauss avaient été conservées pendant plus de trente ans par l'un des neveux de Marcel Mauss, Pierre Mauss, chez lui à Montpellier. Je suis allé voir Pierre Bourdieu qui m'a tout suite dit qu'il m'aiderait à avoir accès au fonds Hubert-Mauss, mais en précisant : « Il n'y a que quelques boîtes empilées dans un coin du bureau de l'archiviste » (Bourdieu). Or c'était, pour moi qui voulais écrire la biographie de Marcel Mauss, une vraie mine d'or. J'ai eu aussi l'appui d'un autre professeur du Collège, Maurice Aghulon,<sup>10</sup> que j'avais rencontré à Montréal -il avait été invité par ma femme Yolande Cohen, historienne et spécialiste de l'histoire de la France contemporaine- et que j'avais revu à plusieurs reprises à Paris.

Donc j'ai pu obtenir- j'ai été le premier chercheur à l'obtenir- l'autorisation d'avoir accès aux Archives. Sauf que l'accès aux archives, aux documents eux-mêmes n'a pas été facile. Il n'y avait qu'une seule archiviste, Christine DeLangle, dont la disponibilité pour les chercheurs n'était pas très grande. Elle n'était pas toujours présente à son bureau, et lorsqu'elle y était, elle devait répondre à diverses autres demandes. J'ai donc été souvent et parfois longtemps obligé d'attendre (patiemment) pour avoir accès aux documents, fort nombreux, qui n'avaient pas encore été inventoriés. J'ai en quelque sorte collaboré à faire l'inventaire de ce fonds d'archives (qui sera « transféré » à l'IMEC à Caen<sup>11</sup>, où je me rendrai plus tard à plusieurs reprises). Christine DeLangle fut, pour moi et Philippe Besnard, d'une grande aide, car ancienne élève de l'École nationale des Chartes, elle nous a aidé à retranscrire les lettres de Durkheim à son neveu : une tâche fort difficile !

*La consultation des archives a pris combien de temps ? Des mois, des années...*

Plus de deux ans, mais avec des allers-retours entre Montréal et Paris. C'était fantastique : je faisais chaque jour une découverte au sujet des événements et des

---

9 Collège de France. Service des archives : Fonds Marcel Mauss-Henri Hubert (57 CDF 1-167).

10 Maurice Agulhon (1926-2014) : Historien français, spécialiste de l'histoire de la France au XIXe et XXe siècle. Il est élu au Collège de France en 1986.

11 IMEC: Institut Mémoires de l'édition contemporaine. Créé en 1988 avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication. Olivier Corpet est nommé directeur. Le fonds Hubert-Mauss sera par la suite retourné aux Archives du Collège de France, rue des Écoles à Paris.

personnes qui avaient marqué la vie de Marcel Mauss. Se déroulait aussi sous mes yeux l'histoire de Mauss, de sa famille, de ses amis et de ses collaborateurs, mais aussi l'histoire des institutions, des organismes et des associations auxquels il avait été étroitement associé, non seulement en France mais aussi à l'étranger (Angleterre, Allemagne, États-Unis): écoles, universités, groupes de recherche, revues, celle des écrits politiques de Marcel Mauss, grâce à une subvention que j'ai obtenu du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et qui m'a permis d'engager une assistante de recherche, Donna Evleth, une extraordinaire documentaliste d'origine américaine qui vivait en France. Elle a réussi, en suivant mes indications, à mettre la main sur tous les textes de Mauss qui sont parus dans *Le Mouvement socialiste*, *L'Humanité*, *Le Populaire*, *La Vie socialiste*, ou *L'Action coopérative*. En plus de publier la première biographie de Marcel Mauss, j'ai édité trois ouvrages importants : Marcel Mauss, *Écrits politiques*, (Fayard) : Émile Durkheim, *Lettres à Marcel Mauss* (PUF), en collaboration avec Philippe Besnard et Marcel Mauss, *La Nation. Le sens du social* (nouvelle édition, PUF) en collaboration avec Jean Terrier.

*On sait très bien que les écrits de Mauss sont à la fois diversifiés et dispersés. Il y a toujours un risque que les lecteurs s'y perdent. Chaque fois il souligne que cet article-là n'était qu'un début d'un grand projet. Mais il ne revient ensuite jamais dessus. Il passe directement à un autre sujet. « Pas assez discipliné » comme dit son oncle, il n'a jamais terminé sa thèse de doctorat. N'était-il pas difficile de trouver un ensemble cohérent à partir de tous ces articles dispersés ? Quels étaient les défis propres au fait de travailler sur Mauss ?*

Avant de répondre à cette question, fort pertinente, je dois aborder une autre question : celle de relation entre le neveu et l'oncle : ça ne devait pas être facile pour Marcel Mauss de travailler avec le fondateur de la sociologie, un homme certes gentil mais combien sévère. De quelle autonomie va-t-il pu bénéficier ? Quelle fut la contribution originale de l'alter ego et plus proche collaborateur de Durkheim qu'était Mauss ? Donc j'ai analysé cette relation très étroite, à la fois affective et intellectuelle, souvent conflictuelle entre le neveu-disciple et l'oncle-maître à penser : une relation qui est, peut-on dire, fondatrice de la sociologie en France. L'accès aux archives personnelles de Mauss, et en particulier à ses correspondances, permet de jeter un nouvel éclairage sur ce moment -fondateur, je répète- de l'histoire des sciences humaines en France, avec Durkheim- le philosophe devenu sociologue et Mauss, le philosophe (agrégation) devenu philologue et anthropologue. L'équipe de *L'Année sociologique* que Durkheim et Mauss ont réunie autour d'eux va mobiliser une grande diversité de disciplines en sciences humaines et sociales : économie (F. Simiand), archéologie (H. Hubert), criminologie (Richard), science des religions (Hubert et Mauss), etc. Les objets de recherche sont souvent nouveaux : la division du travail, le suicide, le sacré, les tabous, les représentations, les salaires, etc. Bref c'était un projet

ambitieux au carrefour de nombreuses disciplines. Les élèves de Durkheim à la Sorbonne qualifiaient le groupe de Durkheim de clan totem-tabou. Ma biographie de Mauss est, tout comme celle que je ferai de Durkheim, une « biographie collective », celle des membres d'une famille, d'un groupe de chercheurs et d'intellectuels au début du siècle dernier. La grande difficulté a été de décrire minutieusement la dynamique interrelationnelle et structurelle fort complexe de ce groupe : les proximités et les distances, les affinités et les différences, voire les divergences.

Regardons rapidement la relation Durkheim-Mauss : l'un est sérieux l'autre plutôt indisipliné et bohème, l'un a rédigé une grande thèse de doctorat de grande qualité sur *La division du travail social* (et une petite thèse latine sur Montesquieu) et l'autre n'a pas terminé sa thèse de doctorat sur la prière, au grand désespoir de sa mère Rosine, la sœur d'Émile, qui souhaitait ardemment que son fils finisse. Mauss a été l'assistant de recherche de son oncle, par exemple pour son étude du *Suicide* ou des *Classifications primitives* ; il fut, avec Henri Hubert, l'une des « chevilles ouvrières » de *L'Année sociologique*, il a écrit en collaboration avec Durkheim des comptes rendus et essais, dont « Les formes primitives de classification ». D'ailleurs, le dernier ouvrage de Durkheim sur *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, est en quelque sorte le produit d'un travail collectif. Dans une lettre à Marcel Mauss, Henri Hubert lui a dit qu'il regrettait qu'il manquât une chose dans ce grand livre : « Il ne manque que ta signature ».

Pour répondre à votre question sur la diversité-dispersion des écrits de Mauss, je dirais que Mauss aimait à toucher à différents sujets.

*Oui il fait exactement ça. Il touche et il passe directement à autre chose.*

C'était sa façon de travailler. Il disait « Je ne veux pas m'attarder en répétant la même chose. »<sup>12</sup> Ce que j'aime bien chez Mauss c'est sa façon de travailler : moins systématique, moins dogmatique que Durkheim. Je regrette qu'il n'ait pas finalement fini sa thèse sur « La Prière ». On peut dire que son œuvre reste inachevée. Face à de nombreuses obligations professionnelles et personnelles il laisse inachevés plusieurs projets : un grand ouvrage *La Nation*, un petit livre sur le bolchevisme, une étude sur la technologie, etc.

*Mais c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas trouver les grandes catégories et les concepts chez Mauss sauf les faits sociaux totaux, l'homme total, l'échange du don, les systèmes de prestations totales, etc.*

---

12 « Je ne suis pas intéressé à développer des théories systématiques. [...] Je travaille simplement sur mes matériaux et si, ici ou là, apparaît une généralisation valable, je l'établis et je passe à quelque chose d'autre. Ma préoccupation principale n'est pas d'élaborer un grand schème théorique général qui couvre tout le champ – c'est une tâche impossible- mais seulement de montrer quelques-unes des dimensions du champ dont nous n'avons touché que les marges. » («A 1934 Interview with Marcel Mauss», *American Ethnologist*, 16 (1), 1989, p. 165).

C'est déjà beaucoup. Il y a aussi le sacré, etc. Et par-dessus tout, il y a la notion et réciprocité qui est au cœur de tout système d'échange. Il faut prendre en considération que Mauss a eu une formation en philosophie, puis philologie, il a appris sanskrit, il a aussi acquis une connaissance immense en mythologie et dans l'étude de rituels. Il est en relation avec des chercheurs, en particulier avec les anthropologues anglais et américains ; Seligman, Radcliffe-Brown, Malinowski, etc.

*Il était très proche avec Alfred Radcliffe-Brown.*

Oui, il était très proche avec Radcliffe-Brown (qu'il considérait comme un sociologue français tant il était proche de *L'Année sociologique*), Evans-Pritchard. Parfois, il y avait des critiques, par exemple avec Malinowski. Pensons à pouvons citer la polémique sur le concept de *mana*.

*Même l'écriture de Mauss...J'ai vu ses manuscrits au Collège de France l'été dernier. Il écrit tout petit, presque illisible... Comment avez-vous pu déchiffrer ?*

Oui, pas facile à déchiffrer : les écritures de Mauss et de Durkheim sont quasi illisibles. Mais j'ai eu de la chance de me faire aider par l'archiviste du Collège de France, Christine Delangle, pour ce qui est de la correspondance de Durkheim avec son neveu. S'agissant de Mauss, j'ai fini par développer la capacité à déchiffrer son écriture, un peu plus facile à lire que celle de son oncle.

*Travaux de Marcel Mauss. D'un côté, il a été vu pendant longtemps comme un successeur; un « second man », ce qui était apparemment injuste. Mauss l'a d'ailleurs lui-même reconnu : « Impossible de me dégager des travaux d'une école ». D'un autre côté, après les années 1970, l'on a commencé à souligner son originalité en disant qu'il était mieux que Durkheim et sa pensée était tout à fait différente de celle de son oncle. Si je comprends bien, vous avez cherché à trouver un terrain d'entente entre ces deux lectures dans votre livre. A en croire l'épigraphe que vous avez choisi pour votre premier chapitre, « La plupart des enfants ressemblent aux frères de la mère. », vous êtes plus réticent que d'autres à séparer Mauss de Durkheim. Pensez-vous que la volonté à souligner l'originalité de Mauss va trop loin ?*

Oui, je pense qu'on est allé trop loin, comme on le voit dans les travaux de Camille Tarot ou d'Alain Caillé. Force est cependant de rappeler que lorsque Mauss a présenté sa candidature au Collège de France et qu'il a été élu, certains des professeurs, dont Charles Adler, ont reconnu qu'en raison de ses qualités intellectuelles - connaissance de plusieurs langues anciennes, formation complète d'ethnographe, compétence de muséographe, rare abnégation, vigueur de travail peu commune, puissance créatrice-, Mauss était « mieux outillé » que Durkheim, et son œuvre était « déjà imposante »,

prolongée par d'importantes promesses »<sup>13</sup>. Il s'agit d'une œuvre inachevée, jamais systématisée. Il n'a jamais rédigé ses cours contrairement à Durkheim ; au cours magistral, il préférait la formule du séminaire, à partir de notes griffonnées sur une feuille de papier, il aimait improviser, faire des digressions, raconter des anecdotes. Il avait de brillantes intuitions, des idées qui ont permis d'ouvrir de nouveaux chantiers de recherche. Durkheim surveillait son neveu, corrigeait ses textes, par exemple les comptes rendus. Mauss était certes le neveu de : ils discutaient, ils travaillaient ensemble. En raison de sa formation d'ethnologue, c'est qui Mauss réunissait souvent les données qu'utilisait Durkheim dans ses travaux, comme on le voit avec *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*. Ils avaient le même objectif : la meilleure façon de comprendre les sociétés contemporaines c'est d'étudier les sociétés archaïques, que d'aucuns à l'époque qualifiaient de primitives (ce que mais ni Durkheim ni Mauss n'ont fait).

L'œuvre de Mauss demeure, comme reprendre l'expression d'Umberto Eco, une « œuvre ouverte ». Il n'y a donc pas aujourd'hui comme hier une seule façon d'être maussien. La Revue de M.A.U.S.S.<sup>14</sup> (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales) a permis à des jeunes sociologues et non pas seulement à des anthropologues comme auparavant, de découvrir Mauss. Alain Caillé a malheureusement cherché à systématiser la pensée de Mauss, à en faire un paradigme, le paradigme du don, donnant une centralité à « L'Essai du don » dans l'œuvre de Mauss. Il a aussi été tenté d'« instrumentaliser » et cela d'une double façon : d'abord pour attaquer un courant idéologique en sciences sociales -l'utilitarisme- auquel il identifie la perspective théorique de Pierre Bourdieu avec les notions d'intérêt, de stratégie et ensuite pour développer une approche politique basée sur la théorie maussienne du don, de l'échange et de la réciprocité. L'un de ses étudiants a consacré sa thèse de doctorat à *Marcel Mauss, Savant et politique*, qui a été publié à La Découverte<sup>15</sup> : un ouvrage qui met bien en valeur l'engagement politique, socialiste, démocratique, associatif de Mauss. Mais pourquoi vouloir en faire un mouvement politique ?

*Vous le savez David Graeber défend l'idée que Marcel Mauss était un anarchiste malgré lui-même.*<sup>16</sup>

Non, j'en doute. Mauss était fidèle à Jaurès, au parti socialiste mais il a toujours défendu une démarche collective, un socialisme associatif de caractère démocratique, c'est ça l'idée principale de la réciprocité du don. Un jour, un étudiant de Mauss lui a

13 Charles Adler, « Proposition en vue de la création d'une chaire de sociologie au Collège de France », 15 juin 1930, *Archives du Collège de France*, pp. 11-13.

14 Revue de M.A.U.S.S. (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales) : Créé en 1981 pour critiquer l'économisme dans les sciences sociales et le rationalisme instrumental en philosophie morale et politique rendant hommage par son nom à Marcel Mauss.

15 Sylvain Dzimira, *Marcel Mauss. Savant et politique*, Paris, La Découverte M.A.U.S.S., 2007.

16 David Graeber, *Fragments of an Anarchist Anthropology*, University of Chicago Press, 2004.



demandé pourquoi il ne voulait pas être député. Il avait répondu « Je préfère rester à la base, faire le travail de militant et poursuivre aussi mon travail universitaire. » La vie militante est en quelque sorte un mode de vie pour lui. Son oncle le lui reprochait, lui répétant sans cesse qu'il perdait son temps. Il était très agacé face aux comportements et mode de vie de son neveu : pas assez discipliné, trop engagé dans le mouvement coopératif, le parti socialiste, le journalisme. Je dois conclure en disant que Mauss était, même dans ses analyses politiques, durkheimien, comme on le voit son « Appréciation sociologique du bolchevisme ».

*Une question sur le caractère et la personnalité de Mauss. Quand je lis les témoignages sur Mauss, que ce soit Lévy-Bruhl, Braudel, Dumézil ou Aron, tout le monde parle de lui comme quelqu'un de bien, de très gentil, de bienveillant. Je me souviens que Lévy-Bruhl le décrivait « Un homme de cœur et de pensée ». Vous utilisez des fois l'adjectif « fidèle ». Et dans ses correspondances, le langage qu'il adopte est toujours très intime, gentil. Par exemple, après avoir passé des mois dans le fonds de Lévi-Strauss, je ne peux nullement dire que Lévi-Strauss était quelqu'un aimable. Que pouvez-vous dire sur le côté humain de Mauss. Est-ce une invention de ma part ?*

Non pas du tout. Marcel Mauss était « famille » -pensons à sa relation avec André Durkheim, le fils d'Émile Durkheim, mort au front en 1915 ; il était aussi fidèle en amitié -pensons à sa relation amicale avec Henri Hubert, tous deux nés en 1872 mais malheureusement Hubert est mort relativement jeune en 1926, Mauss est mort en 1950, et sur sa table de nuit, il y avait une photo d'Henri. Il considérait comme une des choses les plus précieuses de la vie. Enfin, il était très proche des autres collaborateurs de *L'Année sociologique* (François Simiand, Paul Fauconnet, Robert Hertz, etc.) et de ses étudiants-es. Célibataire jusque dans la soixantaine, il avait beaucoup de disponibilité. Et c'était quelqu'un généreux de son temps et de son argent. Il a donné temps et argent à diverses causes : syndicalisme, coopératives, parti socialiste, revues politiques. Il était sociable, allait à l'opéra puis au cinéma, cuisinait, faisait du sport (marche en montagne, natation, boxe, escrime), un bon vivant.

Mais en terminant, je me dois d'ajouter que Mauss a eu des moments difficiles dans sa vie, en particulier au moment de la Seconde Guerre Mondiale, pendant de l'Occupation : il a dû quitter son poste de professeur à l'École pratique des hautes études et de président de la V<sup>e</sup> section ; en 1940 il a donné sa démission au Collège de France ; ses proches, ses anciens étudiants ont dû se réfugier en zone libre ou partir pour l'étranger. Il est resté à Paris car sa femme était gravement malade, toujours alitée. Chassé de son grand appartement avec bibliothèque, qui a été réquisitionné pour un général allemand, il s'est retrouvé dans un tout petit appartement au rez-de-chaussée, mal éclairé et mal chauffé et il a dû s'occuper de sa femme jusqu'à sa mort. À partir

de 1942, il a porté l'étoile jaune sur son manteau.<sup>17</sup> Il ne faut pas oublier que Mauss, comme son oncle Émile, était Juif. Malgré les menaces qui l'entouraient, il n'a pas voulu quitter la capitale. A-t-il été protégé par des amis qui ont été proches ou membres du gouvernement Vichy : Jérôme Carcopino, Marcel Déat. Quelques étudiants l'ont aidé à mettre ses livres dans des caisses et à les entreposer au Musée de l'Homme, d'autres lui rendaient visite et lui apportaient de la nourriture. Il est mort en 1950, affaibli et peu conscient de ce qui se passait autour de lui.

*Je crois qu'il y a aussi les fiches des lectures au Musée ?*

Ah ! Oui, les fiches. Charles Péguy, le poète qui connaissait bien Marcel Mauss, qualifiait ironiquement Mauss comme « homme à fiche ». C'est une façon, une méthode, une technique de lecture des ouvrages d'une manière systématique en rédigeant des fiches qu'on classait par catégorie ou thème. À la Sorbonne, dans les années 1898-1900, on commençait à initier les étudiants en littérature et en sciences humaines à cette méthode. Marcel Mauss et Henri Hubert utilisaient cette méthode. J'ai retrouvé la bibliothèque du Musée de l'Homme quelques -une de leurs boîtes à fiches. Un chercheur américain (dont j'oublie son nom) avait élaboré le projet de faire l'étude de ces fichiers, car il était convaincu qu'on pourrait découvrir le mode de classifications et par là de découvrir le mode de penser de Mauss...

*A-t-il déjà publié son travail ?*

Non, car le chercheur s'est arrêté. C'était un peu compliqué : il y avait des fiches rédigées par Hubert d'autres par Mauss, car Mauss avait hérité des livres et des fichiers de Henri Hubert au moment de sa mort en 1926 ; beaucoup de fiches avaient été perdues. Mais l'idée était intéressante du point de vue d'une sociologie de la connaissance, des catégories de pensée. Des chercheurs français ont étudié le mode de travail de Mauss, par exemple Jean-François Bert, sans *L'Atelier de Marcel Mauss*<sup>18</sup> et, Matthieu Béra dans ses études sur les emprunts de livres faits par Durkheim et Mauss à l'université de Bordeaux. Il s'agit de livres ou de revues qui ne faisaient pas partie de leurs bibliothèques personnelle mais de bibliothèques universitaires. On peut voir quels livres ils ont emprunté, combien de temps ils les ont gardés, les ont-ils utilisés pour leurs cours et pour leurs recherches ? C'est une approche intéressante mais qui soulève divers problèmes : un chercheur peut être influencé par les lectures qu'il a faites sans citer les textes. Durkheim et Mauss obtenaient pour *L'Année sociologique* des ouvrages des éditeurs eux-mêmes, français, allemands, anglais ou américains. Une telle approche a donc des limites, mais cela à un moment ou un autre de leurs carrières.

---

17 En automne 1942, le port de l'étoile jaune devient obligatoire pour les juifs résidant en zone occupée.

18 Jean-François Bert, *L'Atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

*Et Bourdieu... Je sais que vous avez rédigé votre thèse de doctorat sous sa direction et que vous avez été très proche de lui. Quelle a été sa réaction quand vous lui avez parlé de votre projet sur Marcel Mauss ?*

Je savais que Bourdieu n'aimait pas trop la biographie. Il était un peu sceptique : regardez son fameux texte sur « l'illusion biographique »<sup>19</sup>. Il est vrai que ce qui n'empêchera pas Bourdieu d'écrire plus tard une fort instructive *Esquisse pour une auto-analyse*<sup>20</sup>, qui sera publiée en 2004, après que j'ai publié ma biographie de Mauss. Bourdieu a toujours conseillé à ses étudiants et jeunes chercheurs d'adopter une démarche réflexive, et donc aussi auto-réflexive. Cependant, lorsque je lui ai présenté mon projet de biographie de Mauss, il m'a posé la question : « Mais pourquoi faire de la nécrophagie ? » Puis il a ajouté : « Tout cela relève d'une volonté de déterrer des morts, de manger des cadavres. Et si l'on veut faire quelque chose de sérieux, il vaut mieux réaliser des recherches empiriques, mener des réflexions théoriques, bref contribuer à l'avancement des connaissances ». J'ai été interloqué... Bourdieu a néanmoins accepté de m'appuyer dans mes démarches : « Si pour le Collège, vous avez besoin d'un appui - une lettre, etc.-, je vous le donnerai ». Une fois le livre publié chez Fayard, manifestement content du résultat, Bourdieu s'est engagé à écrire la préface pour la traduction en anglais chez Princeton University Press ; il m'a invité à le présenter à son séminaire de l'EHESS à la Maison des sciences de l'homme au 54 Bd Raspail. Il s'agissait moins de la biographie d'un individu que d'une « prosopographie », une biographie collective, celle des collaborateurs réunis autour d'Émile Durkheim.

*Dans votre livre vous raconter une histoire d'une école, l'École durkheimienne. Vous ne parlez pas que de Mauss mais aussi de Paul Fauconnet, d'Henri Hubert...*

Oui. Quand vous passez beaucoup de temps avec Mauss et ceux et celles qui l'entourent, vous connaissez nécessairement ceux et celles qui entourent Durkheim. Mon éditeur chez Fayard, Olivier Bétourné, m'a dit : « Vous avez déjà réuni tout un ensemble de données sur Durkheim et ses collaborateurs, vous avez édité des documents inédits (correspondances, textes), vous êtes le seul qui pouvait écrire maintenant une grande biographie de Durkheim<sup>21</sup>. Sinon quelqu'un d'autre utilisera vos données et l'écrira... ».

J'avais en tête un autre projet qui me semblait aussi très intéressant : celle d'écrire la biographie du « jumeau de travail » et grand ami de Marcel Mauss, Henri Hubert. Ils ont écrit ensemble « Essai sur le sacrifice » et « Esquisse d'une théorie de la magie ».

---

19 Pierre Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales* (62-63), Juin 1986, pp. 69-72.

20 Pierre Bourdieu, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'Agir, 2004.

21 Marcel Fournier, *Émile Durkheim (1858-1917)*, Paris, Fayard, 2007.

Cependant, Henri Hubert était beaucoup moins connu en sciences humaines que Mauss : il est un archéologue et il n'avait pas vécu très longtemps. Il est mort relativement très jeune, à 54 ans. Il était un spécialiste d'une discipline pointue, l'archéologie et travaillait dans un musée ; il publiait dans des revues spécialisées, et malheureusement, il n'avait pas eu l'occasion de rédiger une grande œuvre. Bref j'aimais bien le personnage, il était « l'artiste » (dessins de ses profs, gouache et aquarelles de paysage, collectionneur d'estampes japonaises) parmi les durkheimiens. Cependant aucun éditeur ne voulait publier ni la biographie de Hubert ni le recueil de ses textes. J'avais pourtant accès à beaucoup des données sur Hubert, car j'étais en très bonne relation avec l'un de ses fils d'Henri Hubert, Gérard Hubert, qui avait conservé chez lui les archives personnelles de son père ; il avait été directeur de musée, habitait rue des Écoles à quelques pas du Collège de France ; il avait accepté de déposer une grande partie des archives de son père au Collège de France afin de créer le fonds de Hubert-Mauss.<sup>22</sup> Vous voyez, il y a toute une histoire autour de ce fonds. Travailler sur ces archives m'a mis en contact avec beaucoup de monde, les gens qui ont connu Marcel Mauss, Hubert, etc.

*Il ne s'agit pas seulement les documents d'archives alors, il y a des témoignages aussi...*

Effectivement, j'ai recouru aux témoignages aussi. J'ai rencontré des gens qui avaient connu Mauss, des anciens étudiants (Jacques Soustelle) et étudiantes (Denise Paulme, Germaine Tillion, Germaine Diéterlen) de Mauss, en particulier les membres de la famille, par exemple son neveu Pierre Mauss (qui était dépositaire des archives). Ainsi, j'ai pu apprendre des tas de choses peu connues ou des « secrets de famille », par exemple au sujet des funérailles de Marcel Mauss.

*Je pense avoir lu cette histoire. Comme c'est triste. Cinq-six personnes...*

Une fois mon livre publié, j'ai rencontré un ancien étudiant de Mauss, Pierre Métais, qui habitait en banlieue de Bordeaux, où il avait enseigné. Il avait fait du terrain en Nouvelle-Calédonie. Il rendait souvent visite à Mauss pendant les dernières années de sa vie. Métais m'a raconté cette histoire (dont je ne parle pas dans ma biographie, car mon livre avait été déjà publié) lorsque je lui ai posé la question : « Qui étaient présents aux funérailles au cimetière de Bagneux ? ». Il m'a répondu « Si je vous disais qui y étaient, vous sauriez qui n'étaient pas là ». À ses funérailles, il y avait peu de monde, en stricte intimité.

*Est-ce que Lévi-Strauss était présente dans le funéraire ?*

Probablement, mais Métais ne m'a rien dit. Il était en colère, disant qu'il n'y avait peu de personne... Une fin triste...

<sup>22</sup> Collège de France. Service des archives. Fonds Marcel Mauss-Henri Hubert (57 CDF 1-167).

*En parlant de Lévi-Strauss nous pouvons aborder la question de Lévi-Strauss qui touche directement ma recherche. Nous savons très bien que Lévi-Strauss s'est déclaré d'une certaine manière comme successeur légitime de Mauss au début des années 1950, juste après avoir été élu à la V<sup>ème</sup> section de L'École pratique. Son article « French Sociology »<sup>23</sup> consacré à son Cher maître (1947), sa thèse de doctorat (**Les structures élémentaires de la parenté**)<sup>24</sup> très influencés par Mauss et sa fameuse introduction dans **Sociologie et Anthropologie**<sup>25</sup> ... Mauss se sentait sans doute proche de Lévi-Strauss, comme le suggère une lettre adressée pendant la guerre à sa femme Dina Dreyfus dans laquelle il affirme : « J'ai bien essayé d'entrer en relation avec Claude Lévi-Strauss ou avec vos beaux-parents, mais je n'ai l'adresse ni des uns ni de l'autre, et je ne suis pas sûr de celle-ci... Il y a quelque urgence » (le 23 Avril 1940).<sup>26</sup>*

J'avais rencontré Lévi-Strauss rapidement au Collège de France. Je lui ai dit « Je voudrais vous voir pour que vous me parliez de l'influence de Mauss. » Mais j'ai eu l'impression que pour lui la connaissance de l'auteur n'était pas nécessaire pour comprendre l'œuvre. Il défendait en quelque sorte un point de vue structuraliste : les textes se parlent entre eux... La connaissance de la vie d'un auteur ne permet pas forcément à le comprendre. C'est une position théorique. Mauss les a beaucoup aidés lui et à sa femme lors de leur premier travail du terrain au Brésil. Dans ses lettres, Lévi-Strauss écrivait toujours « Cher Maître ». Lévi-Strauss devait avoir une grande dette à l'égard de Mauss.

*On peut voir également cette filiation dans la lettre du 17 septembre 1941 par exemple, dans laquelle Lévi-Strauss écrit à ses parents quand il était à New York « Je voudrais que vous écriviez de ma part à Mauss, lui dire que je travaille beaucoup. »<sup>27</sup>*

Ah oui ? C'est bien ça.

*Oui, mais après il a changé son attitude... Dans une lettre datée du 22 avril 1968 adressée à Victor Karady, Lévi-Strauss dit : « Car, en fait, j'ai à peine connu Marcel Mauss, je n'ai jamais entendu un de ses cours et l'ai rencontré seulement trois fois (...) ».<sup>28</sup> Il n'a pas voulu que ses lettres soient publiées. D'ailleurs, dans *De près et de loin* (en 1988) il ne parle de Mauss qu'une fois ou deux à l'occasion d'une question*

23 Claude Lévi-Strauss, "French Sociology", Georges Gurvitch et Wilbert E. Moore (ed.), *Twentieth Century Sociology*, New York, Philosophical Library, 1945, pp. 503-537.

24 Au moment où Lévi-Strauss rédige sa thèse de doctorat, son intention était de prolonger fidèlement la pensée de Mauss (Lettre de Claude Lévi-Strauss à Marcel Mauss, New York, 2 octobre 1944).

25 Claude Lévi-Strauss, "Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss", *Sociologie et anthropologie*, 13<sup>e</sup> édition/2<sup>e</sup> tirage, Paris, Presses Universitaires de France, 2016, pp. IX-LII.

26 Collège de France. Service des archives. 57 CDF 77-29: Lévi-Strauss, Dina.

27 Claude Lévi-Strauss, *Chers tous deux, Lettres à ses parents 1931-1942* (Édité et préfacé par Monique Lévi-Strauss). Paris, Éditions du Seuil-La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2015, p. 442.

28 Archives de Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS): FLAS.FS1.03.02 (Lettre à Victor Karady, le 22 avril 1968).

sur Gurvitch. *Que pensez-vous de cet éloignement inattendu (à mon avis) de Lévi-Strauss ?*

Lévi-Strauss était à la fois proche et distant. Comme s'il avait dépassé son maître... Dans une lettre où il parlait de sa thèse, il a dit à Mauss « Je ne suis pas sûr si vous comprendriez ce que j'ai écrit dans cette thèse ». Et si vous le lisez attentivement ce qu'il, vous verrez qu'il présente Mauss comme un « prophète » qui nous aurait conduit jusqu'au fleuve é sur le bord de ces immenses possibilités, comme Moïse conduisant son peuple jusqu'à une Terre promise dont il ne contemplant jamais la splendeur. Cette « Terre promise », c'est le structuralisme, et Lévi-Strauss se montre tout à fait disposé, avec l'aide des linguistes Troubetzkoy et Jacobson, à franchir le « passage décisif »<sup>29</sup>

*Il essaie de dire « C'est moi qui vais vous faire passer... »*

Je crois qu'il a eu le sentiment du dépassement. Ça demeure une partie de l'énigme. Peut-être qu'au fond, il ne se sentait pas littéralement comme un élève de Mauss. Il s'est dit que Mauss a fait beaucoup chose pour lui et qu'il est redevable de quelque chose. Le contre-don pour lui est donc l'ensemble des textes importants publiés dans les années 1950, tout ce qu'il a fait à cette période-là. Il a rendu sa dette : le don et le contre-don. Peut-être Lévi-Strauss s'est dit « À partir de maintenant, je peux développer mon propre œuvre ».

*Mais il faut prendre en considération quand même que Lévi-Strauss n'a jamais cessé d'utiliser les concepts maussiens, même dans Mythologiques, il y a encore des traces de sa pensée. Je pense que toute l'anthropologie structurale est d'une certaine manière un mélange de la théorie de Mauss et de ce que Lévi-Strauss a trouvé dans la linguistique.*

Tout à fait, il a fait un mélange. Mais il garde aussi son positionnement. Reprenons par exemple sa critique sur la question de *hau*. Lévi-Strauss critique Mauss de s'être laisser mystifier par l'indigène.<sup>30</sup>

29 « Ce n'est pas dans un esprit critique, mais plutôt inspirés du devoir de ne pas laisser perdre ou corrompre la partie la plus féconde de son enseignement, que nous sommes conduit à rechercher la raison pour laquelle Mauss s'est arrêté sur le bord de ces immenses possibilités, comme Moïse conduisant son peuple jusqu'à une terre promise dont il ne contemplerait jamais la splendeur. Il doit y avoir quelque part un passage décisif que Mauss n'a pas franchi, et qui peut sans doute expliquer pourquoi la *novum organum* des sciences sociales du XX<sup>e</sup> siècle, qu'on pouvait attendre de lui, et dont il tenait tous les fils conducteurs, ne s'est jamais révélé que sous forme de fragments. » (Lévi-Strauss, *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, xxxvii)

30 « Ne sommes-nous pas ici devant un de ces cas (qui ne sont pas si rares) où l'ethnologue se laisse mystifier par indigène ? Non certes par l'indigène en général, qui n'existe pas, mais par un groupe indigène en déterminé, où des spécialistes se sont déjà penchés sur des problèmes, se sont posé des questions et ont essayé d'y répondre. En l'occurrence, et au lieu de suivre jusqu'au bout l'application de ses principes, Mauss y renonce en faveur d'une théorie néo-zélandaise, qui a une immense valeur comme document ethnographique, mais qui n'est pas autre chose qu'une théorie. » (Lévi-Strauss, *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, xxxviii-xxxix)

*Oui, à partir de cette critique-là Bourdieu fait une catégorisation dans Esquisse d'une théorie de la pratique. Il distingue d'un côté l'interprétation subjectiviste (phénoménologique) de l'échange du don qui est celle Mauss, et de l'autre côté l'interprétation objectiviste c'est-à-dire l'approche lévi-straussienne. Enfin c'est Bourdieu, qui surmonte cette opposition en proposant son approche praxéologique. Mais j'ai du mal à comprendre comment Bourdieu peut voir Mauss (un Durkheimien) en tant que représentant de l'approche subjectiviste.*

Bourdieu a comme stratégie théorique de s'inspirer d'auteurs fort différents (Marx, Durkheim et Weber pour les classiques) tout en se distanciant, à se démarquant des uns et des autres... Face aux auteurs et à leurs œuvres, il pratique l'éclectisme, et il le fait de la façon la moins scolaire possible, en développant sa propre approche théorique. Il faut donc savoir faire un bon usage des autres auteurs tout en gardant son autonomie et défendant l'originalité de sa pensée. Bourdieu aime bien renvoyer dos-à-dos ses adversaires pour ensuite soit les dépasser soit, ce qui est le plus rare, les réconcilier.

Bourdieu s'inspire par exemple de Durkheim pour développer sa conception de la sociologie comme science (critique du sens commun, etc.) mais il évite de tomber dans le positivisme. Par ailleurs Bourdieu cite ici et là Marcel Mauss dans ses travaux et dans les faits, sans le dire ouvertement, il s'inspire des grandes intuitions de Mauss. Il admire Mauss sans se dire maussien... Et dans le texte qu'il a publié dans la revue *Sociologie et société*<sup>31</sup> présenté dans un colloque sur la présence de Marcel Mauss, dans ce texte-là il avait hésité au début de le publier parce que ce n'était qu'une série de citations avec des commentaires. Et il était rare pour lui de ce type de lecture. Bourdieu se refuse de « proposer un témoignage sur (son rapport à) Marcel Mauss, genre éprouvé où l'auto célébration se dissimule souvent sous une célébration annexionniste : il décide de faire tout simplement « la lecture d'un certain nombre de phrases ou de paragraphes de Marcel Mauss, parfois sans commentaire, parfois accompagnés d'un bref discours d'accompagnement ». Dans ce texte nous voyons que Mauss a influencé Bourdieu en montrant que tout était relatif, arbitraire, que tout est structure: le social est l'imbrication des groupes, des gens et des choses les uns dans les autres, âges, sexes, générations, clans.

*Et le sentiment d'attente ?*

Oui, le sentiment d'attente. Peut-être que l'idée que Bourdieu aime le plus chez Mauss c'est celle de l'attente, l'idée selon laquelle en société, nous sommes toujours en attente de quelque chose : un contre-don. Même la prière (à un dieu) implique une attente...

31 Pierre Bourdieu, « Marcel Mauss aujourd'hui », *Sociologie et sociétés*, Volume 36, numéro 2, automne 2004, Les Presses de l'Université de Montréal.

*Pour conclure, pensez-vous qu'il y a encore des potentiels inexplorés et des nouveaux dépôts chez Mauss ? Avez-vous des conseils pour les jeunes chercheurs fascinés par Mauss comme moi ?*

Il y a toujours des possibilités de nouvelles lectures, tout comme de nouvelles découvertes (archives, etc.). Je pense à votre travail sur la relation entre Mauss et Lévi-Strauss : vous découvrirez de nouvelles choses. Il faut avoir de la patience et de la détermination, et aussi de la chance. Un collègue et ami français, Matthieu Béra, a fait une découverte exceptionnelle un manuscrit inédit des leçons de sociologie criminelle de Durkheim à l'université de Bordeaux. Ce manuscrit, qui se trouvait dans les archives familiales d'un ancien étudiant de Durkheim à Bordeaux, comprend les notes du cours prises par Marcel Mauss. L'ouvrage vient de paraître chez Flammarion avec un solide appareil critique.<sup>32</sup>

S'agissant des auteurs classiques tel Durkheim, il y a habituellement deux types principaux d'approche : d'un côté les analyses philosophico-théoriques avec souvent une tendance à systématiser et/ou actualiser la pensée des auteurs. De l'autre côté, les études historico-sociologiques avec des enquêtes empiriques (dépouillement d'archives, etc.). À la revue *Études durkheimiennes*, le fondateur Philippe Besnard privilégiait la seconde approche et publiait souvent des documents inédits : correspondances, manuscrits, etc. Philippe Besnard était particulièrement agacé lorsqu'un auteur, je pense ici à Stjepan Meštrović, d'origine suédo-hongrois et vit aux États-Unis, fait une lecture postmoderne de Durkheim<sup>33</sup> et tente de réactualiser la pensée de Durkheim à partir des courants nouveaux. Je suis d'accord avec Besnard (aujourd'hui décédé. Il faut lire son bel ouvrage *L'Anomie*). La revue *Études durkheimiennes/Durkheimian Studies* maintient en partie cette tradition mais s'ouvre aux textes à réflexion philosophico-théorique... Marcel Mauss lui-même était, il faut le rappeler, très agacé de voir certains de ceux qui suivaient ses cours, par exemple Georges Bataille, Roger Caillois reprendre les idées d'effervescence collective: ils étaient fascinés par la montée du fascisme dans les années 1930 en Europe (voir la lettre de Mauss à Caillois que j'ai publié dans *Actes de la recherche en sciences sociales*<sup>34</sup>). Je suis moi-même agacé lorsque je vois un Alain Caillé qui, dans sa volonté de réactualiser-systématiser la pensée de Mauss, l'associe à un soi-disant paradigme du don, qu'il invente.

*Bourdieu ne fait-il pas la même chose en définissant « hau » en tant que « capital symbolique » ?*

Non, car Bourdieu ne cherche pas à systématiser la pensée de Mauss pour en faire un paradigme... Il fait un bon usage de Mauss en s'inspirant de ses intuitions et en

---

32 Émile Durkheim, *Leçons de sociologie criminelle* (Édition de Matthieu Béra), Paris, Flammarion, 2022.

33 Stjepan Meštrović, *Durkheim and Postmodern Culture*, Aldine Transaction, 1992.

34 Marcel Fournier, "Marcel Mauss et Heidegger: une lettre inédite de Roger Caillois", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1990, pp. 86-87.



empruntant aussi certaines de ses notions (*habitus*, etc.), au carrefour de la sociologie et de l'anthropologie. Il étudie des faits sociaux complexes et mène aussi des études ethnographiques fines par exemple sur la maison Kabylie et aussi sur le don (et la notion d'attente). Il tente donc d'élaborer sa propre théorie, par exemple sa théorie de la pratique.

*En réalité il applique une stratégie similaire quand il aborde la pensée lévi-straussienne. Il récuse l'idée de « règles » et lui substitue celle de « stratégies ».*

Bourdieu a été certes proche de Lévi-Strauss et de son structuralisme. Mais dans le même mouvement, il s'en est distancié et l'a critiqué. On peut dire que « stratégie » c'est la même chose que « règle », mais la théorie de l'action (ou de la pratique) que défend et élabore Bourdieu et qu'il a identifiée à une forme de structuralisme génétique, est fort différente. Tout cela demanderait un développement plus long, etc. À vous de le faire !

*Savez-vous que pour Lévi-Strauss, cependant, cette substitution ne fait pas une différence significative ? Il dit « On met l'accent tantôt sur les aspects réglés de la vie sociale, tantôt sur ceux où semble se manifester une certaine spontanéité. En fait, il y a des règles et il y a des stratégies. »<sup>35</sup>*

Vous avez raison. C'est une belle citation. Toute pratique constitue une sorte de stratégie et implique un rapport aux règles, qu'il s'agisse d'un respect et/ou refus de règles. Bourdieu dirait que la spontanéité est souvent « fausse » et qu'elle masque le respect, qu'on pourrait dire mi-conscient mi-inconscient, à des règles. À suivre !

*Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions lors de votre court séjour à Paris.*

**Les 15 et 26 octobre 2022**

**PARIS**

---

35 Claude Lévi-Strauss; Didier Eribon. *De près et de loin*, Paris, Odile Jacob, 1988, p. 189.

## -MARCEL FOURNIER İLE MARCEL MAUSS'UN ARŞİVİNDE-

Marcel Fournier<sup>1</sup>, Şeyda Sevde Tunçbilek<sup>2</sup> 

### Öz

1945 yılında Québec'te doğan Marcel Fournier, Montréal Üniversitesinde sosyoloji eğitimi tamamladıktan sonra aynı üniversitede Marcel Rioux danışmanlığında yüksek lisans tezini savunur. Doktora araştırmasını, Fransa'da École pratique des hautes études'de Bourdieu danışmanlığında yürütür. Tezini savunduğu 1974 yılından itibaren, bütün akademik kariyerini geçireceği Montréal Üniversitesi Sosyoloji Bölümünde göreve başlar.

Kültür sosyolojisi, bilim sosyolojisi, sosyolojik teori konularında çalışmaları bulunan Fournier, özellikle Fransız sosyoloji tarihi ve Durkheim ekolü hakkındaki çalışmalarıyla bugün alandaki temel başvuru kaynağıdır. 1994 yılında yayımladığı Marcel Mauss kitabı hem bireysel olarak Mauss'un hem de Durkheim ekolünün hikâyesini anlatan bir prosopografi çalışmasıdır. Bu biyografinin hemen ardından Fournier, Mauss'un farklı dergilerde yayımlanmış politik yazılarının derlemesi olan *Écrits politiques*'i (1997) yayıma hazırlar. 1998 yılında Philippe Besnard ile derledikleri *Lettres à Marcel Mauss*, Durkheim ile Mauss arasındaki yazışmalardan oluşmaktadır. Jean Terrier ile birlikte Mauss'un yarım kalmış eseri *La nation, ou le sens du social*'in yayımlanmasını sağlayan Fournier, 2007 yılında bu defa Durkheim'in Fransızca yazılmış ilk biyografisi olma özelliğini taşıyan *Émile Durkheim (1858-1917)* kitabını yayımlar. Bugün Fournier'in bizzat kaleme aldığı ya da yayımlanmasını sağladığı bu eserlere başvurmaksızın Fransız sosyoloji tarihi alanında çalışma yapmak neredeyse imkânsızdır.

15 Ekim ve 26 Ekim 2022 tarihlerinde Paris'te gerçekleştirilen iki görüşmenin çıktısı olan bu söyleşi Durkheim-Mauss-Lévi-Strauss-Bourdieu hattında ilerlemekte, Mauss'un arşivinin hikâyesinden kişiliğine, politik duruşuna, çalışma yöntemine ve elbette Durkheim ile olan ilişkisine dair pek çok noktaya değinmektedir.

**Anahtar Kelimeler:** Fransız sosyolojisi • Mauss • Durkheim • Lévi-Strauss • Bourdieu

1 Marcel Fournier (Prof. Dr.), Montréal Üniversitesi Sosyoloji Bölümü, Quebec, Kanada

2 **Söyleşiyi Gerçekleştiren ve Düzenleyen:** Şeyda Sevde Tunçbilek (Ar. Gör.), İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Sosyoloji Bölümü, Laleli, Fatih 34134 İstanbul. E-posta: [sevdetuncbilek@istanbul.edu.tr](mailto:sevdetuncbilek@istanbul.edu.tr). ORCID: 0000-0002-7112-5156

**Atıf:** Tunçbilek, S.S. (2022, Ekim 15). Marcel Fournier ile Marcel Mauss'un Arşivinde [Söyleşi]. *İstanbul Üniversitesi Sosyoloji Dergisi*, 42, 613-646. <https://doi.org/10.26650/SJ.2022.42.2.0102>

*Müsaadeniz olursa doğrudan konuya girmek istiyorum. Marcel Mauss'un hayatı 1994 yılında yayımlanan kitabınıza<sup>1</sup> kadar entelektüel bir biyografinin konusu olmamıştı. Ölümünün üzerinden kırk yıldan fazla bir zaman geçmişken böyle bir biyografiyi kaleme almaya nasıl karar verdiniz? Mauss'la yollarınız nasıl kesişti?*

O dönemde Montréal Üniversitesi Sosyoloji Bölümünde görev yapıyordum. Daha önce yüksek lisans tezimi de aynı üniversitede bir sosyolog ve antropolog olan Marcel Rioux<sup>2</sup> danışmanlığında hazırlamıştım. Kendisi zamanında Fransa'ya gelmiş, Mauss'un değil ama Georges Gurvitch'in derslerini takip etmişti. Rioux Mauss'a çok hayrandı. Gurvitch de Mauss'un talebesiydi. Her ne kadar Mauss, Gurvitch'in "o korkunç aksarıyla" Fransız yükseköğretim sisteminde bir kariyer yapabileceğine inanmasa da onu teşvik etmiş ve desteklemişti; sonra bildiğiniz gibi Gurvitch Sorbonne'da hoca oldu.

Marcel Rioux Fransa'dayken Gurvitch onu, o dönem ağır hasta olan Marcel Mauss'u görmeye davet etmişti. Rioux bu teklifi geri çevirdi. Zira Mauss'u hasta vaziyette görmek istemiyordu: "Tahayyülümde Mauss'un bozulmamış bir imgesini, fikrini saklamak istiyorum." Ayrıca Marcel Rioux'nun kayınpederi olan Marius Barbeau'nun<sup>3</sup> da -Kanada'nın ilk antropologlarından biridir- 1910'lu yılların başında İngiltere'de Robert Marett ile antropoloji çalıştığını ve Fransa'ya gelerek Marcel Mauss'un derslerini takip ettiğini hatırlatmak gerek. Gördüğünüz gibi bir ilişki ağı var: Mauss-Barbeau-Rioux-Fournier.

*Barbeau, Mauss'un Etnoloji Enstitüsündeki derslerini mi takip ediyor?*

Evet, Paris Etnoloji Enstitüsü. Daha sonra Barbeau ile Mauss arasında birtakım yazışmalar gerçekleşiyor. Barbeau, I. Dünya Savaşı öncesinde Mauss'a Québec kırsalını resmeden üçlü bir kartpostal seti göndererek onu Kanada Arktik Keşif Misyonuna<sup>4</sup> katılmaya, Québec'teki bir topluluk olan Innular (Algonkinler) üzerine çalışmaya davet ediyor. Mauss'un kendisi değil ama öğrencilerinden biri, Henri Beuchet<sup>5</sup>, bu büyük bilimsel keşif gezisine katılıyor. Zaten Beuchet öncesinde de Eskimolarla (Inuitlerle) ilgileniyordu ve "Eskimo Topluluklarındaki Mevsimsel

1 Marcel Fournier, *Marcel Mauss*, Paris, Fayard, 1994.

2 Marcel Rioux (1919-1992): Québécois sosyolog ve antropolog. 1946 yılında bir doktora bursu kapsamında Paris'e gelmiş, Georges Gurvitch'den ama daha genel anlamda Fransız sosyoloji ekolünden etkilenmişti.

3 Charles Marius Barbeau (1883-1969): Québécois etnomüzikolog, folklorist ve antropolog. Kanada'da akademik folklor çalışmalarının kurucusu ve antropolojinin öncülerinden biri.

4 Kanada Arktik Keşif Misyonu (*L'Expédition canadienne dans l'arctique*): 1913-1916 yılları arasında Kanada hükümetinin fonuyla, Vilhjalmur Stefansson yönetiminde Kuzey Kutup Dairesi bölgesinde gerçekleştirilen bilimsel keşif seferi.

5 Henri Beuchet: Kanada Arktik Keşif Misyonu üyesi olan Beuchet, anakaraya ulaşmaya çalışırken diğer üç yolcu (Alistair Mackay, James Murray, Stanley Morris) ile birlikte deniz kazasında hayatını kaybetti.

Değişimler Üzerine Bir Deneme”<sup>6</sup> makalesinde Mauss’la birlikte çalışmışlardı (adı makalenin yazarlarından biri olarak geçer). Ne var ki keşif gezisinin hemen başında, 1914 yılında Alaska’da, Karluk deniz kazasında hayatını kaybetti.

*Mauss da olabilirdi yani...*

Evet Mauss da olabilirdi. Bu olayın üzerine Beuchat’nın annesi Marcel Mauss’a bir mektup yazıyor ve “Umarım oğlum bilim için can vermiştir” diyor. Gördüğünüz gibi aslında Kanada (Québec) ile Mauss arasında bir ilişki var. Marcel Rioux önce Québec’teki otokton halklar, sonra Fransızca konuşan küçük kırsal topluluklar üzerine çalışmıştı. Mauss’la beni tanıştıran da o oldu.

Üniversite kariyerimin başında Québec sosyoloji tarihi ve Fransız sosyolojisi bilhassa da Fransız Sosyoloji Ekolü üzerine yani Émile Durkheim ve Marcel Mauss, dayı ve yeğen üzerine dersler veriyordum. Uzmanlık alanım buydu. Ama bir vakit geldi kendi kendime “Bu öğretim faaliyetinin fazla ‘okullu’ olmasını engellemek için artık ampirik araştırma yapmam lazım” dedim. Sosyoloji tarihi özellikle de Fransız Sosyoloji Ekolü üyelerinden birisi hakkında özgün, ampirik bir çalışma yapmak istiyordum. Durkheim hakkında zaten çok şey söylenmişti, Steven Lukes’ün 1972’de yayımlandığı büyük Durkheim biyografisi gibi. Ama Mauss hakkında çok az şey vardı.

O dönem sık sık Paris’e gidip geliyordum. Avrupa Sosyolojisi Merkezi (CSE) ile çok yakın bir ilişkim vardı. Merkezin müdürü Pierre Bourdieu *École Pratique des Hautes Études*’ün (ÉPHE) VI. Bölümünde, yani sonradan *École des Hautes Études en Sciences Sociales*’e (EHESS) dönüşecek olan bölümde doktora danışmanlığımı yürütmüştü. Bourdieu’nün yanı sıra merkezdeki diğer araştırmacılarla da tanışıklığım vardı: Luc Boltanski, Victor Karady, Monique de Saint-Martin, Jean-Claude Combessie vd. Avrupa Sosyolojisi Merkezi ile Montréal Üniversitesi Sosyoloji Bölümü arasında bir iş birliği programı oluşturdum. Bu kapsamda aralarında bizzat Bourdieu’nün de bulunduğu araştırmacılar Montréal’e geldiler. Ben de bu süreçte Philippe Besnard’ın önce “Durkheim, L’Année sociologique et l’art”<sup>7</sup> makalesi sonra kitap değerlendirmeleri ve kıyıda köşede kalmış belgeleri yayıma hazırlayarak vücuda getirdiği *Études durkheimiennes* ile iş birliği yapmaya başlamıştım.

*Sanırım **Lettres à Marcel Mauss**’u<sup>8</sup> birlikte hazırladınız?*

Evet Durkheim ve Mauss arasındaki yazışmaları birlikte hazırladık. Beni Mauss’un ailesinin Mauss’un kişisel arşivlerini *Collège de France*’a teslim ettiğinden haberdar

6 Marcel Mauss ve Henri Beuchat, “Essai sur les variations saisonnières des sociétés Eskimos. Étude de morphologie sociale”, *L’Année sociologique*, Félix Alcan, 1904.

7 Philippe Besnard, “Durkheim, L’Année sociologique et l’art”, *Études durkheimiennes*, No. 1, 1987, pp.1-11.

8 Émile Durkheim, *Lettres à Marcel Mauss*, Présentées par Philippe Besnard et Marcel Fournier, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

eden de Besnard oldu. Aynı dönemde Henri Hubert'in, Mauss'un en yakın arkadaşı ve "çalışma ikizi" (her ikisi de 1872 doğumlu), ailesi de onun kişisel arşivini *Collège*'e bağışlamıştı. Böylece *Collège de France*'ta, bir kısmı Mauss'un bir kısmı Hubert'in ailesi tarafından bağışlanan bir Mauss-Hubert Arşivi oluştu.<sup>9</sup> Arşivin bir kısmının hak sahibi Henri Hubert'in oğlu Gérard Hubert, diğer kısmının ise Marcel Mauss'un yeğeni Pierre Mauss'tu. Her ikisiyle de uzun görüşmeler yaptım.

*Zaten Mauss Collège de France'ta hocaydı.*

Evet Mauss, 1930 yılında *Collège*'e seçilmişti. Ama Henri Hubert değildi. *Collège*'e hibe edilmeden önce Mauss'un arşivleri otuz yıldan fazla bir süre yeğeni Pierre Mauss'un Montpellier'deki evinde muhafaza edilmişti. Bourdieu'yü görmeye gider gitmez arşive girmeme yardım edeceğini söyledi ama "Arşiv görevlisinin ofisinde bir köşeye istiflenmiş birkaç kutu var yalnızca" diye de belirtti. Oysa o kutular, Mauss'un biyografisini yazmaya hevesli benim gibi bir araştırmacı için gerçek bir madendi. Ayrıca yine *Collège*'den başka bir hocanın, daha önce Montréal'de tanışmış olduğum Maurice Agulhon'un<sup>10</sup> desteğini de almayı başarmıştım. Öncesinde eşim Yolanda Cohen (Çağdaş Fransız tarihi uzmanı bir tarihçidir) onu Kanada'ya davet etmişti, ben de Paris'e gidip geldikçe onunla diyalogu sürdürmüştüm.

Nihayet arşivlere erişim hakkını elde ettim. Söz konusu belgeleri inceleme imkânı bulan ilk araştırmacıyım. Tabii arşive, belgelere ulaşmak da kolay bir iş değildi. O dönem *Collège*'de yalnızca tek bir arşiv sorumlusu vardı: Christine Delangle ve onun da araştırmacılara ayıracak çok fazla zamanı yoktu. Her zaman ofisinde bulamazdınız, orada olduğu zamanlar ise diğer farklı taleplere de cevap vermek durumundaydı. Bu sebeple henüz envanteri bile çıkarılmamış çok sayıda belgeye erişmek için sık sık ve bazen uzun süreler (sabırla) beklemek zorunda kaldım.

Bu arşiv belgelerinin (daha sonra birkaç kez gideceğim Caen'deki IMEC'e<sup>11</sup> "aktarılacak") envanterinin çıkarılmasında bir şekilde ben de görev aldım. Bu süreçte Christine Delangle, Philippe Besnard ve bana çok yardımcı oldu. Çünkü *École nationale des Chartres*'ta okumuş bir öğrenci olarak Durkheim'in yeğenine yazdığı mektupları yazıya geçirmemize çok yardım etti: Gerçekten zor bir iş!

*Arşivdeki araştırmanız toplamda ne kadar sürdü? Aylar, yıllar...*

İki yıldan fazla ama arada Montréal ve Paris arasında git gel yaptım. Muhteşem bir deneyimdi. Her gün Mauss'un hayatında iz bırakmış olaylar ve kişiler hakkında keşifte

9 Collège de France. Service des archives: Fonds Marcel Mauss-Henri Hubert (57 CDF 1-167).

10 Maurice Agulhon (1926-2014): XIX. ve XX. yüzyıl Fransa tarihi konusunda uzman Fransız tarihçisi. 1986'da Collège de France'a seçildi.

11 Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC): 1988 yılında Kültür ve İletişim Bakanlığının desteğiyle Olivier Corpet'nin müdürlüğünde Caen'de kurulan hafıza merkezi. Hubert-Mauss Fonları bir dönem bu merkeze taşınmış, daha sonra yeniden Collège de France'a dönmüştür.

bulunuyordum. Gözümün önünce Mauss'un hikâyesi ailesinin, arkadaşlarının, meslektaşlarının, aynı zamanda bağlı olduğu kurumların, kuruluşların ve derneklerin hikâyesine doğru açıldı. Üstelik yalnızca Fransa ile de sınırlı değildi: İngiltere, Almanya ve Amerika Birleşik Devletleri'ndeki farklı ekollerin, üniversitelerin, araştırma gruplarının, dergilerin hikâyesine ve sonunda Marcel Mauss'un politika yazılarına kadar genişledi. O dönem Kanada Sosyal ve Beşerî Bilimler Araştırma Konseyi'nden aldığım bir fon sayesinde Donna Evleth adında bir araştırma asistanı tutabilmişim. Fransa'da yaşayan Amerikan kökenli, olağanüstü yetenekli bir bilgi ve belge uzmanıydı. Talimatlarımı izleyerek, Mauss'un *Le Mouvement socialiste*, *L'Humanité*, *Le Populaire*, *La Vie socialiste* ve *L'Action coopérative* dergilerinde yayımlanmış bütün politika yazılarını bir araya getirmeyi başardı. Nihayet Marcel Mauss'un biyografisini yayımladıktan sonra üç önemli eseri daha yayıma hazırlama şansına sahip oldum: Marcel Mauss'un *Écrits politiques*'i (Politik Yazılar, Fayard), Philippe Besnard ile birlikte Émile Durkheim'in *Lettres à Marcel Mauss*'u (Marcel Mauss'a Mektuplar, PUF) ve Jean Terrier ile birlikte Marcel Mauss'un *La Nation. ou le sens du social* eseri (Millet ya da Toplumsalın Anlamı, yeni baskı PUF).

*Mauss'un makalelerinin son derece değişik konularda ve kimi zaman oldukça dağınık olduğunu biliyoruz. Okur için daima Mauss'un yazılarında kaybolma riski var. Mauss, neredeyse her çalışmasında, bunun sadece bir başlangıç, bir fragman olduğunu söylüyor. Ama sonrasında asla o konuya dönmüyor, hemen başka bir şey geçiyor. Bu kadar çeşitli ve dağınık çalışmadan, yarım kalmış eserlerden anlamlı ve tutarlı bütün çıkarmak zor olmadı mı? Mauss hakkında çalışmanın kendine özgü zorlukları nelerdi?*

Bu soruya cevap vermeden önce bu konuyla çok yakından alakalı başka bir konuya değinmem gerekir, yani dayı ve yeğen arasındaki ilişki mevzuuna. Elbette Mauss için sosyolojinin -kesinlikle nazik ama aynı zamanda bir o kadar da katı- kurucusuyla birlikte çalışmak kolay olmasa gerek. Bu ilişkide Mauss ne tür bir özerklik öne sürebilirdi? Durkheim'in en yakın işbirlikçisi ve alter egosu olan Mauss'un özgün katkısı neydi? “Yeğen-talebe” ile “dayı-üstat” arasındaki bu hem duygusal ve entelektüel hem de sıkça çatışmacı bir hal alan ilişkiyi detaylıca analiz ettim. Zira bu Fransa'da sosyolojinin kurucu ilişkisiydi demek yanlış olmaz sanıyorum. Mauss'un kişisel arşivine özellikle de yazışmalarına erişmek, sonradan sosyolog olmuş bir filozof olan Durkheim ile sonradan filolog ve antropolog olmuş felsefe agrejesi Mauss arasındaki ilişkiyi ele almak, Fransa'da sosyal bilimler tarihinin kuruluş anına (tekrar ediyorum “kurucu”) farklı bir ışık tuttu. Durkheim ve Mauss'un etraflarında topladıkları *L'Année sociologique* ekibi aynı anda beşerî ve sosyal bilimlerin çok farklı disiplinini harekete geçiriyordu: Simiand ekonomist, Hubert arkeolog, Richard kriminolog, Hubert ve Mauss din araştırmaları uzmanlarıydı. Araştırma nesnelere çoğunlukla yeniydi: iş bölümü, intihar, kutsal, tabu, toplumsal temsiller, ücret vb. Kısacası farklı disiplinlerin

kesiştği iddialı bir projeydi bu. Durkheim'in Sorbonne'daki öğrencileri, bu ekipten totemik bir klan olarak bahsediyorlardı. Mauss hakkında yazdığım biyografi, tıpkı daha sonra kaleme alacağım Durkheim biyografisi gibi, bir "kolektif biyografi"ydi; geçtiğimiz yüzyılın başındaki entelektüellerin, araştırmacıların, bir ailenin üyelerinin biyografisi. En büyük zorluk bu ekibin ilişkisel ve yapısal dinamiğini en ince ayrıntısına kadar betimlemektir: yakınlaşmalar ve mesafeler, samimiyetler ve farklılıklar ve dahi sapmalar.

Hızlıca Durkheim ve Mauss arasındaki ilişkiye bakalım. Biri ciddi diğeri görece disiplinsiz ve bohem; bir tanesi *Toplumsal İşbölümü* başlıklı büyük ve nitelikli bir doktora tezi (ve Montesquieu hakkında Latince küçük bir tez) yazdı diğeri ibadet hakkındaki doktora tezini asla tamamlamadı. Ki bu durum, oğlunun tezini bitirmesini hararetle isteyen annesi Rosine'i, Émile'in kız kardeşi, umutsuzluğa düşürdü. Mauss *İntihar ve Sınıflandırmanın Bazı İlk Biçimleri* araştırmalarında Durkheim'in araştırma asistanı olmuştu. Henri Hubert ile birlikte *L'Année sociologique*'in "kilit isimlerinden" biri haline gelmişti. Mauss ve Durkheim *Sınıflandırmanın Bazı İlk Biçimleri* kitabını birlikte kaleme aldılar.<sup>12</sup> Aslında Durkheim'in son eseri olan *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*<sup>13</sup> de bir anlamda kolektif bir çalışmanın ürünüydü. Henri Hubert Mauss'a gönderdiği bir mektupta "Bu büyük kitapta tek bir şek eksik, o da senin imzan" yazmıştı.

Mauss'un yazılarındaki çeşitlilik ve dağınıklık sorunuza gelirsek, Mauss'un farklı konulara değinmeyi sevdiğini söyleyebiliriz sanırım.

*Aslında tam olarak yaptığı bu. Dokunuyor ve doğrudan başka bir konuya geçiyor.*

Çalışma yöntemi böyle. "Aynı şeyleri tekrar etmekle vakit kaybetmek istemiyorum" diyor.<sup>14</sup> Aslında benim de tam olarak Mauss'ta sevdiğim şey bu: Durkheim'a göre daha az sistematik ve daha az dogmatik bir çalışma şekli. Gerçi ibadet üzerine olan doktora tezini bitirmemesi yazık oldu. Mauss'un eseri tamamlanmamış olarak kaldı diyebiliriz. Kişisel ve mesleki pek çok zorunluluk yüzünden bir sürü çalışmasını yarıda bıraktı: Millet kavramı üzerine büyük bir eser, Bolşevizm hakkında küçük bir kitap, teknoloji hakkındaki araştırması gibi.

<sup>12</sup> Émile Durkheim ve Marcel Mauss, *De quelques formes primitives de classification*, Paris, Quadrige, Presses Universitaires de France, 2017.

<sup>13</sup> Émile Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Presses Universitaires de France, 1912.

<sup>14</sup> "Çalışmalarında hiçbir zaman sistematik teoriler geliştirmekle ilgilenmedim. Sadece var olan materyal üzerinde çalışıyorum. Şayet bu çalışmalarım sonucunda bir genellemeye rastlıyorsam bunu belirtiyorum ve başka bir şeye geçiyorum. Asıl ilgilendiğim şey, bütün alanı kapsayacak genel bir şema oluşturmak değil (imkânsız bir iş!); sadece sınırlarına dokunabildiğimiz alanın boyutlarından birkaçını gösterebilmek. Bu şekilde çalıştığım için çalışmalarım çoğunlukla dağınıktır ve sistematik değildir. Onları özetleyebilecek bir nokta da yoktur" ("A 1934 Interview with Marcel Mauss", *American Ethnologist*, 16 (1), 1989, s. 165).

*Biraz da bu yüzden Mauss'ta bütünsel toplumsal olgu, bütünsel insan, armağan mübadelesi, toplam yükümlülükler sistemi dışında genel kavramlar ve kategoriler bulamıyoruz.*

Yine de çok sayılır. Kutsal kavramını unutmayalım. Hepsinden önemlisi bütün mübadele sisteminin merkezindeki karşılıklılık ilkesi. Tabii Mauss'un felsefe ve filoloji formasyonuna sahip olduğunu da dikkate almak gerekir. Mauss Sanskritçe öğrenmişti, ritüeller ve mitoloji konusunda engin bir bilgi birikimine sahipti. Seligman, Radcliffe-Brown ve Malinowski gibi İngiliz ve Amerikan araştırmacılarla sürekli iletişim halindeydi.

*Özellikle Alfred Radcliffe-Brown'la yakındı sanyorum.*

Evet onunla çok samimiydi hatta *L'Année sociologique*'e yakınlığından dolayı onu Fransız bir sosyolog farz ederdi. Evans-Pritchard ile de ilişkileri vardı. Her zaman yakınlık değil elbette Malinowski örneğinde olduğu gibi fikir ayrılıkları da vardı. *Mana* kavramı konusunda Malinowski ile girdikleri polemigi düşünelim.

*Mauss'un sadece eserleri ve yöntemi değil, el yazısı da ayrı bir zorluk sanki. Geçtiğimiz aylarda Mauss'un Collège de France'taki mektuplarını gördüm. Yazısı çok küçük, hatta okunaksızdı. Mauss'un el yazısını deşifre etmeyi nasıl başardınız?*

Haklısınız, hiç kolay olmadı. Hem Durkheim'in hem de Mauss'un yazıları neredeyse okunaksız. Ama ben şanslıydım çünkü *Collège*'in arşiv sorumlusu Christine Delangle, özellikle Durkheim ve yeğeni arasındaki yazışmaları çözümlemede bize epey yardımcı oldu. Mauss'a gelince, onun yazısı dayısına göre bir nebze daha anlaşılırdı, zamanla onun yazısını okuma becerisi geliştirebildim.

*Mauss'un konumlandırılması meselesine gelirsek...Sanırım bugün iki farklı kutbun varlığından bahsedebiliriz. Bir yandan belirli bir tarihe kadar Mauss, Durkheim'in doğrudan bir takipçisi olarak görüldü, ki bu açıkça haksızlıktı. Ama Mauss'un ünlü cümlesini hatırlayalım: "Bir ekolün çalışmalarına sırt çevirmek benim için imkânsız." Öte yandan 1970'li yıllardan itibaren bu sefer de kimi sosyal bilimciler, "Mauss'un Durkheim ile hiç alakası yoktu" ya da "Durkheim'dan daha iyiydi" şeklinde iddialarla onun düşüncesinin özgünlüğünü vurgulamaya başladılar. Kitabınızın birinci bölümü için Talmud'dan seçtiğiniz epigrafi ("Çocukların ekserisi, annelerinin erkek kardeşlerine (dayılarına) benzer.") göz önünde bulundurarak kitabınızda bir denge, bir uzlaşma aradığınızı düşünüyorum. Doğru anlıyorsam siz Mauss'u Durkheim'dan ayırmak konusunda diğerlerine göre bir anlamda daha imtinalı davranıyorsunuz. Mauss'un özgünlüğünün altını çizen bu akımın fazla ileri gittiğini düşünüyor musunuz?*

Evet, ileri gittiklerini düşünüyorum. Camille Tarot ya da Alain Caillé'nin çalışmalarında gördüğümüz tam olarak bu. Ama bununla birlikte Mauss *Collège de*



*France*'a adaylığını koyduğunda aralarında Charles Adler'in de bulunduğu bazı profesörler Mauss'u "pek çok eski dile hâkimiyeti, dört başı mamur etnografi formasyonu, müzecilik becerisi, nadir özveri ve çalışma arzusu ve yaratıcı zekasıyla" Durkheim'dan daha donanımlı bir sosyal bilimci ve önemli vaatlerde bulunan eserlerini de "kendi başına azametli" olarak tanıtmışlardı.<sup>15</sup> Mauss eserini asla sistematize etmedi, tamamlamadı. Durkheim'ın aksine hiçbir zaman dersten önce derste anlatacaklarını kâğıda yazmazdı. Bir kâğıt parçasına çiziktirdiği notlar üzerinden, seminer tarzında ders yapardı. Doğaçlama yapmayı, konunun dışına çıkmayı, anekdotlar anlatmayı severdi. Parlak sezgileri, yeni araştırma alanları açan fikirleri vardı. Durkheim, yeğenini gözetir, kitap değerlendirmeleri örneğinde olduğu gibi yazdığı metinleri düzeltirdi. Evet Mauss, onun yeğeniydi ama ilişkileri bununla sınırlı değildi; farklı konuları birlikte masaya yatırılırdı, birlikte çalışılırdı. *Dinsel Hayatın İlkel Biçimleri* örneğinde gördüğümüz gibi etnografi formasyonu dolayısıyla Durkheim'ın çalışmalarında kullandığı veri, genellikle Mauss tarafından derlenmiş olurdu. İkinin de menzili aynıydı: Çağdaş toplumları anlamının en iyi yolu, o dönem kimilerinin "ilkel" olarak tanımladığı (ne Durkheim ne de Mauss böyle bir nitelirmede bulunur) toplumları incelemekten geçiyordu.

Mauss'un eseri, Umberto Eco'nun ifadesiyle bir "açık-yapıt" olarak kaldı. Öyleyse tıpkı dün olmadığı gibi bugün de Maussçu olmanın tek ve zorunlu bir yolu yok. Günümüzde M.A.U.S.S. (*Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales*)<sup>16</sup> dergisi genç sosyologlara, eskisi gibi yalnızca antropologlara değil, Mauss'u keşfetme imkânı sağlıyor. Ama maalesef Alain Caillé, *Armağan Üzerine Deneme*'yi merkeze alarak Mauss'un düşüncesini sistematize etmeyi, bu düşünceyi bir paradigmaya, armağan paradigmasına dönüştürmeyi denedi. Aynı zamanda Mauss düşüncesini iki yönlü bir araçsallaştırma eğilimine girdi: Önce çıkar ve strateji kavramlarını kullanan Pierre Bourdieu'nün yaklaşımı olarak değerlendirdiği, sosyal bilimler içinde ideolojik bir akım olan "faydacılığa" saldırmak için; devamında Mauss'un armağan teorisi, mübadele ve karşılıklılık ilkeleri üzerinden politik bir bakış geliştirmek için. Caillé'nin öğrencilerinden birinin Mauss hakkındaki doktora tezi *Marcel Mauss, Savant et politique* başlığıyla La Découverte yayınlarından çıktı.<sup>17</sup> Bu kitap Mauss'un politik, demokratik ve kooperatif angajmanını gayet yerinde bir şekilde vurguluyor. Ama Mauss düşüncesini bir politik hareket haline getirmek neden?

15 Charles Adler, "Proposition en vue de la création d'une chaire de sociologie au Collège de France", *Archives du Collège de France*, 15 juin 1930, s. 11-13.

16 *La Revue de M.A.U.S.S. (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales)*: 1981 yılında kurulan dergi Mauss'un çalışmalarını merkeze alarak 1970'li yılların sonunda akademide özellikle sosyoloji ve politik felsefe alanında yerleşen, akademi dışında politik sahneyi hâkimiyeti altına alan ekonomist açıklama modellerine karşı bir hareket niteliğindedir. Derginin kurucuları arasında Alain Caillé, Gérald Brethoud, Cengiz Aktar, Ahmet İnsel ve Rigas Arvanitis yer alıyordu. Detaylı bilgi için bk. Alain Caillé, "Ouverture maussienne", *Revue de MAUSS*, 2010, 36, s. 25-33.

17 Sylvain Dzimir, *Marcel Mauss. Savant et politique*. Paris, La Découverte M.A.U.S.S., 2007.

*Biliyorsunuz David Graeber Mauss'un "kendisine rağmen" anarşist olduğunu savunuyor.*<sup>18</sup>

Hayır, sanmıyorum. Mauss Jaurès'e, Sosyalist Parti'ye bağlıydı ama her zaman kolektif bir hareketten, demokratik karakterli kooperativist bir sosyalizmden yanaydı. Aslında armağanın karşılıklılığı meselesinin özü de budur. Bir gün talebelerinden biri Mauss'a neden milletvekili olmak istemediğini sorar. Mauss "Hem militan olarak faaliyette bulunabilmek hem de akademik çalışmalarımı sürdürebilmek için tabanda kalmayı tercih ediyorum" şeklinde cevap verir. Mauss için militanlık bir yaşam biçimiydi. Durkheim Mauss'u vakit kaybetmemesi konusunda sürekli ikaz ederdi. Yeğeninini davranışlarına ve yaşam tarzına kızardı; yeterince disipline olmamış, kooperatif harekete, Sosyalist Parti'ye ve gazeteciliğe fazla angaje. Yine de Mauss'un "Bolşevizmin Sosyolojik Değerlendirmesi" metninde de görülebileceği gibi politik yönü en ağır basan analizlerinde bile Durkheimci olduğunu söyleyerek bitireyim.

*Müsaadenizle Mauss'un karakteri ve kişiliği hakkında bir soruya geçmek istiyorum. Mauss hakkındaki tanıklıkları okurken, gerek Lévy-Bruhl, Braudel, Dumézil gerek Aron olsun herkes Mauss'tan çok iyi, kibar ve yüce gönüllü biri olarak bahsediyor. Lévy-Bruhl'ün Mauss hakkında söylediğini anımsıyorum: "Bir fikir ve gönül insanı". Kişisel yazışmalarında çok naif ve içten bir dil kullanıyor. Siz de zaten kitap ve makalelerinizde sıklıkla Mauss hakkında "sadık" nitelemesini yapıyorsunuz. Örneğin ben Lévi-Strauss'un arşivlerinde aylar geçirdim, bugün onunla ilgili kesinlikle "cana yakın" kelimesini kullanamam. Mauss'un bu insani yönü hakkında ne düşünüyorsunuz? Benim kendi zihnimde yarattığım bir imge mi bu?*

Hayır kesinlikle değil. Mauss ailesine çok düşkündü. Émile Durkheim'ın 1915'te cepheye ölen oğlu André ile ilişkisini düşünelim. Dostluklarına sadıktı. Henri Hubert'le kurduğu dostluğu ele alalım. Her ikisi de 1872 doğumluydu ama maalesef Hubert 1926 yılında görece genç bir yaşta vefat etti. Mauss 1950 yılında öldü. Mauss'un yatağının yanı başındaki komodinin üzerinde Henri'nin bir fotoğrafı vardı. Mauss, bu fotoğrafı hayatındaki en değerli şeylerden biri olarak görürdü. Ve tabii *L'Année sociologique* ekibinin diğer üyeleriyle (François Simiand, Paul Fauconnet, Robert Hertz, vd.) ve öğrencileriyle de çok yakındı. Altmışlı yaşlarına kadar bekardı, dolayısıyla başka şeylere ayıracak vakti vardı. Zaman ve para konusunda son derece cömertti. Bunları muhtelif şeylere harcardı: sendikalizm, kooperatifler, Sosyalist Parti, politik dergiler. Aynı zamanda çok sosyaldi, operaya ve sinemaya giderdi, yemek pişirirdi, spor (doğa yürüyüşü, yüzme, boks, eskrim) yapardı. Yaşamayı severdi.

Ama bitirirken Mauss'un hayatı boyunca, özellikle İkinci Dünya Savaşı'ndaki işgal döneminde pek çok sıkıntı çektiğini belirtmek gerekir. EPHE'nin V. Bölümünün başkanlığını bırakmak zorunda kaldı. 1940 yılında *Collège de France*'tan istifa etti. En

18 David Graeber, *Fragments of an Anarchist Anthropology*, University of Chicago Press, 2004.

yakınındaki kişiler, eski öğrencileri özgür bölgeye ya da yurt dışına sığınmak zorunda kaldı. Karısı ağır hasta hatta yatalak olduğu için Mauss Paris'te kaldı. Kütüphanesinin de bulunduğu büyük dairesinden, Alman bir generalin yerleşmesi için çıkarıldı. Birden kendini yeterince ışık almayan ve ısınmayan bir bodrum katında buldu ve ölene kadar karısına baktı. 1942 yılında ceketinin üstüne sarı bir yıldız dikti.<sup>19</sup> Mauss'un da dayısı Durkheim gibi Yahudi olduğunu belirtelim. Ama etrafını kuşatan bütün bu tehditlere rağmen başkentten ayrılmadı. Vichy Hükûmetine yakın ya da üye arkadaşları tarafından korundu: Jérôme Carcopino ve Marcel Déat. Bazı öğrencileri kitaplarını kolileyip *Musée de l'Homme*'a saklamasına yardım etti bazıları onu ziyaret edip yiyecek getirdi. 1950 yılında bir deri bir kemik almış, etrafında olup bitenlerden habersiz bir şekilde öldü.

*Müzedede Mauss'a ait okuma fişleri de var sanırım?*

Ah evet, fişler de var. Mauss'u çok yakından tanıyan şair Charles Péguy, ironik biçimde Mauss'u bir "fiş insanı" olarak betimlemişti. Bu aslında bir kitabı kategori ve temalara göre sınıflandıran fişler yardımıyla sistematik bir şekilde okuma yöntemi, tekniği. 1898-1900 yıllarında ilk defa Sorbonne'da Edebiyat ve Beşerî Bilimler bölümlerinde uygulanmaya başlamıştı. Mauss ve Hubert de bu tekniği kullanırlardı. *Musée de l'Homme*'da ikisinin fişleriyle dolu birkaç kutu bulmuştum. Amerikalı bir araştırmacı (ismini şimdi hatırlamıyorum) bu fişlerin okunması ve analiz edilmesine dayanan bir proje geliştirmişti. Bu yolla Mauss'un sınıflandırma tekniğini, yani düşünme biçimini keşfedeceğine inanıyordu.

*Çalışmasını yayımladı mı?*

Hayır, çünkü bir noktada bıraktı. Karışık bir işti. Bir yanda Mauss'un bir yanda Hubert'in fişleri vardı. Zira Hubert 1926 yılında öldüğünde onun fişleri de Mauss'a kalmıştı. Ayrıca fişlerin büyük bir bölümü de kayıptı. Yine de bilgi sosyolojisi ve düşünme kategorileri açısından ilginç bir fikirdi. Bazı Fransız araştırmacılar Mauss'un araştırma yöntemi üzerine çalıştılar. Jean-François Bert'in *L'Atelier de Marcel Mauss*<sup>20</sup> kitabı ya da Matthieu Béra'nın Durkheim ve Mauss'un Bordeaux Üniversitesinin kütüphanesinden aldıkları kitaplarla ilgili çalışması gibi. Bunlar kişisel kütüphanelerinin bir parçası olmayan kitap ve dergiler elbette. Kütüphane kayıtlarından onların hangi kitapları ödünç aldıklarını, ne kadar süre ellerinde tuttuklarını ya da derslerinde kullanıp kullanmadıklarını görebiliyoruz. Bu da tabii ilginç bir yaklaşım ancak bazı handikapları var: Bir araştırmacı referans göstermediği, doğrudan alıntılanmadığı bir eserden etkilenmiş olabilir. Üstelik Durkheim ve Mauss Fransız, Alman, İngiliz ya da Amerikalı yayıncılardan *L'Année sociologique* için kitap getirtiyorlardı. Demek ki bu tür yaklaşımlara içkin sınırlar var, yine de kariyerlerindeki bir anı imliyor.

<sup>19</sup> 1942 yılının sonbaharında, Alman işgali altındaki bölgede Yahudilere, Yahudi olduklarını belli edecek şekilde üzerlerinde sarı Davud yıldızının bulunduğu bir işaret taşıma zorunluluğu getirilmişti.

<sup>20</sup> Jean-François Bert, *L'Atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

*Bourdieu 'ye gelirsek...Doktora tezinizi onun danışmanlığında yazdığınızı ve onunla yakın bir ilişkiniz olduğunu biliyoruz. Marcel Mauss hakkındaki projenizden bahsettiğinizde Bourdieu 'nün ilk tepkisi ne oldu?*

Bourdieu'nün biyografi türünden pek hazzetmediğini biliyordum. Bu konuda çekinceleri vardı, “biyografik illüzyon” üzerine olan metninde bunu açıkça görebilirsiniz.<sup>21</sup> Tabii bu onu 2004 yılında, ben Mauss biyografisini yayımladıktan sonra, çok öğretici bir metin olan *Bir Otoanaliz İçin Taslak*'ı<sup>22</sup> yazmaktan alıkoymadı. Bourdieu öğrencilerine ve genç araştırmacılara daima düşünsel, yani kendi hakkında düşünen bir düşünceyi tavsiye ederdi. Yine de Mauss hakkındaki biyografi projemi sunduğumda bana “İyi de neden bir nekrofaji?”<sup>23</sup> diye sordu. Hatta sonra ekledi: “Bütün bunlar ölüleri toprağından çıkarma, kadavra yeme arzusundan kaynaklanıyor. Şayet ciddi bir şeyler yapmak istiyorsanız ampirik araştırma yapmak, teorik yaklaşımlar geliştirmek yani bilginin ilerlemesine katkıda bulunmak daha iyi.” Afallamıştım... Yine de araştırmamda beni desteklemeyi kabul etti: “Eğer *Collège*'de araştırma yapmak için desteğe ihtiyacınız olursa, mektup vs. ben size veririm.” Ama kitap bir kere Fayard'dan yayımlandıktan sonra Bourdieu sonuçtan memnun olduğunu açıkça belli etti. Princeton Üniversitesi Yayınlarından yayımlanacak İngilizce çeviriye önsöz yazma işini üstlendi ve beni kitabımı tanıtmak üzere, Raspail Bulvarı 54 numaradaki *Maison des sciences de l'homme*'da (EHESS) verdiği seminere davet etti. Aslında bu kitap yalnızca bir kişinin hayatını anlatan bir biyografi değil, bir “prosopografi”<sup>24</sup>, Durkheim'in etrafında toplanmış *L'Année sociologique* ekibinin kolektif bir biyografisiydi.

*Evet aslında bir grubun, Durkheim ekolünün hikâyesini anlatıyorsunuz. Yalnızca Mauss ve Durkheim 'dan değil, Paul Fouconnet 'den ve Henri Hubert 'den de söz ediyorsunuz...*

Evet çünkü Mauss'un çevresindeki insanlarla bu kadar zaman geçirince, ister istemez Durkheim'in etrafındakileri de tanımış oluyorsunuz. Fayard'daki editörüm Olivier Bétourné “Zaten Durkheim ve ekibi hakkında epey bir veri topladınız, arşiv belgelerini (yazışmalar ve metinler) yayıma hazırladınız, şu an Durkheim hakkında büyük bir biyografi kaleme alabilecek tek kişi sizsiniz. Eğer siz yazmazsanız başka birisi çıkıp, sizin bir araya getirdiğiniz malzemeyi kullanarak kendisi yazacak...” dedi.<sup>25</sup>

21 Pierre Bourdieu, “L'illusion biographique”, *Actes de la recherche en sciences sociales* (62-63), Juin 1986, s. 69-72.

22 Pierre Bourdieu, *Bir Otoanaliz İçin Taslak*, Çev. M. Erşen, İstanbul, Bağlam Yayıncılık, 2012.

23 *Nécrophagie*: Eski Yunancada kadavra/ölü anlamında gelen *nekrós* kelimesi ile yemek anlamına gelen *phágos* kelimelerinin birleşiminden oluşan kavram, ölü ya da çürümüş hayvanlardan ya da organizmalardan beslenmek anlamına gelmektedir.

24 Prosopografi: Önemli bir kişinin ya da grubun tarihini, bir ilişkiler bütünü olarak ele alan ve birincil kaynaklara dayanan tarih yazımı yöntemi.

25 Marcel Fournier, *Émile Durkheim (1858-1917)*, Paris, Fayard, 2007.

Aslında benim aklımda daha çok Marcel Mauss'un "çalışma ikizi" Henri Hubert'in biyografisini yazma projesi vardı. Mauss ve Hubert "Kurban Üzerine Deneme" ve "Genel Bir Büyü Teorisi İçin Taslak" makalelerini birlikte yazmışlardı. Buna rağmen Hubert, sosyal bilimler alanında Mauss'a göre çok daha az tanınıyordu. Bir arkeologdu ama uzun yaşamadı. 54 yaşında görece genç bir yaşta vefat etti. Keskin bir disiplin olan arkeoloji uzmanıydı ve bir müzede çalışıyordu. Özelleşmiş dergilerde yayın yaptı ama maalesef büyük bir eser kaleme almaya ömrü vefa etmedi. Neyse ben Hubert'in kişiliğinden çok etkilenmişim; Durkeimcılar arasında "sanatçı" olandı, hocalarının resimlerini, guaj ve sulu boya ile manzara resimleri çizerdi, Japon baskı koleksiyonu yapardı. Gelgelelim hiçbir editör Hubert'in biyografisini ya da metinlerinin derlemesini yayımlamaya yanaşmadı. Halbuki Hubert konusunda pek çok bilgiye erişimim vardı. Oğlu Gérard Hubert ile aramız iyiydi. *Collège de France*'a hemen birkaç adım mesafede Écoles sokağında yaşıyordu, bir müzede yöneticilik yapıyordu. Daha sonra kendi evinde muhafaza ettiği, babasının arşivinin büyük bir bölümünü Hubert-Mauss Arşivi oluşturulurken *Collège de France*'a hibe etti. Görüyorsunuz arşivdeki Mauss-Hubert dosyasının da aslında bir hikâyesi var. Bu arşivde çalışmak beni çok fazla insanla, Mauss ve Hubert'i tanıyan farklı kişilerle iletişime geçirdi.

*Sadece arşiv belgeleri değil, tanıklıklar da var öyleyse...*

Elbette, tanıklıklara da başvurduğum. Mauss'un eski öğrencileriyle (Jacques Soustelle, Denise Paulme, Germaine Tillon ve Germaine Diéterlen) ve tabii ailesiyle, özellikle de arşivleri uzun süre kendi evinde muhafaza eden yeğeni Pierre Mauss'la görüştim. Böylelikle çok az bilinen ya da "aile sırrı" denilebilecek şeyleri öğrenebildim, mesela Marcel Mauss'un cenazesi konusu...

*Bu hikâyeyi biliyorum. Ne kadar üzücü, cenazede üç beş kişi varmış sanırım...*

Evet. Kitap yayımlandıktan sonra, Mauss'un Bordeaux'nun bir banliyösünde öğretmenlik yapan bir öğrencisiyle, Pierre Métais ile görüştim. Saha araştırmasını Yeni Kaledonya'da yapmıştı. Ömrünün son dönemlerinde sık sık Mauss'u ziyaret etmişti. Cenaze mevzuunu bana o anlattı. "Bagneux mezarlığındaki cenazede kimler vardı?" diye sordum. (Bunlar kitapta yok elbette, zira o dönem kitap zaten yayımlanmıştı.) "Kimin orada olduğunu söylersem asıl kimlerin orada olmadığını anlarsınız" diye cevap verdi. Cenazesinde Mauss'un sadece yakın çevresinden çok az kişi vardı.

*Lévi-Strauss cenaze törenine katılmış mı?*

Büyük ihtimalle ama Métais tek kelime etmedi. Bu kadar az kişinin gelmesine sinirlenmişti... Hazin bir son...

Hazır Lévi-Strauss demişken, doğrudan benim araştırmamı ilgilendiren bir konuya geçebiliriz sanıyorum. Lévi-Strauss'un 1950'li yılların başında *École pratique*'in (daha önce Marcel Mauss'un da görev yaptığı) V. Bölümüne seçildikten sonra kendisini bir anlamda Mauss'un "meşru vârisi" ilan ettiğini biliyoruz. "Sevgili Üstadına" armağan ettiği 1947 tarihli "French Sociology" makalesi<sup>26</sup>, ilhamını büyük ölçüde Mauss'tan alan doktora tezi *Les structures élémentaires de la parenté*<sup>27</sup> ve elbette **Sosyoloji ve Antropoloji**'ye yazdığı ünlü önsöz.<sup>28</sup> Mauss'un Lévi-Strauss'un eşi Dina Dreyfus'a işgal döneminde gönderdiği mektuptan (23 Nisan 1940) da anlıyoruz ki Mauss da kendisini Lévi-Strauss'a yakın hissediyor. İşgal döneminde kendi gibi Yahudi olan Lévi-Strauss hakkında endişelenen Mauss şöyle diyor: "Claude Lévi-Strauss ve anne babasıyla iletişime geçmeyi denedim ama elimde ne onun ne de ailesinin adresi var ve emin değilim... Acaba acil bir şeyler mi var?"<sup>29</sup>

Claude Lévi-Strauss'la *Collège de France*'ta kısa bir görüşme yaptım. Ona "Mauss'un etkisi hakkında konuşmak üzere sizinle görüşmek istiyorum" dedim. Ama bana öyle geliyor ki Lévi-Strauss bir eseri anlamak için yazarı tanımanın gerekli olmadığını düşünüyordu. Bir bakıma yapısalcı bir bakış açısını savundu: Metinler kendi aralarında konuşur... Bir yazarın yaşamını bilmek, onun eserini anlamaya izin vermez. Teorik bir konumlanmış. Aslında Mauss ona ve eşine Brezilya'daki ilk saha çalışmaları döneminde çok yardım etmişti. Lévi-Strauss'un o dönemki bütün mektupları "Sevgili Üstadım" diye başlıyor. Lévi-Strauss kendisini Mauss'a çok borçlu hissediyor olmalıydı.

Aralarındaki bağlantıyı mesela Lévi-Strauss'un ABD'deyken ailesine gönderdiği 17 Eylül 1941 tarihli bir mektupta da görüyoruz. Lévi-Strauss anne ve babasına "Lütfen benim adıma Mauss'a yazın ve ona benim burada çok çalıştığımı iletin" diyor.<sup>30</sup>

Öyle mi? Ne güzelmiş.

Ne var ki 1960'lı yılların sonuna doğru bana anlaşılmaz ve -neden saklayayım- hayal kırıklığına uğrattıcı gelen bir tavır değişikliği söz konusu. Lévi-Strauss 22 Nisan 1968'te Victor Karady'ye "Aslında Mauss'u çok az tanyordum. Toplamda üç kere yüz

26 Claude Lévi-Strauss, "French Sociology", Georges Gurvitch and Wilbert E. Moore (ed.), *Twentieth Century Sociology*, New York, Philosophical Library, 1945, s. 503-537. (Türkçesi: Claude Lévi-Strauss, "Fransız Sosyolojisi", *Yapısal Antropoloji Sıfır*, çev. A. Nüvit Bingöl, İstanbul: Ketebe Yayınları, 2021, s. 63-103).

27 Claude Lévi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris, Presses Universitaires de France, 1949. Doktora tezini yazdığı dönemde Lévi-Strauss'un amacı, Mauss'un düşüncesini devam ettirmek, farklı bir alanda sürdürmekti (Claude Lévi-Strauss'un Marcel Mauss'a New York'tan gönderdiği 2 Ekim 1944 tarihli mektup).

28 Claude Lévi-Strauss, "Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss", *Sociologie et anthropologie*, 13<sup>e</sup> édition/2<sup>e</sup> tirage, Paris, Presses Universitaires de France, 2016, s. IX-LII.

29 Collège de France. Service des archives. 57 CDF 77-29: Lévi-Strauss, Dina.

30 Claude Lévi-Strauss, *Chers tous deux, Lettres à ses parents 1931-1942* (Édité et préfacé par Monique Lévi-Strauss). Paris, Éditions du Seuil-La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2015, s. 442.

*“yüze görüştüm” diye yazıyor<sup>31</sup> Mauss ile yazışmalarının yayımlanmasını reddediyor. Bunun dışında Didier Eribon’la yaptığı uzun söyleşide<sup>32</sup> Mauss’tan yalnızca bir iki defa (bunlardan bir tanesi de aslında Gurvitch’le alakalı bir soruya verdiği yanıt) bahsediyor. Lévi-Strauss’un bu uzaklaşması hakkında siz ne düşünüyorsunuz?*

Lévi-Strauss hem samimi hem de mesafeliydi. Sanki üstadını aşmış gibi... Doktora tezinden bahsettiği bir mektupta Mauss’a şöyle diyor: “Bu tezde anlattığım şeyi anlayabileceğinizden emin değilim.” Ve dikkatli okursanız o önsözde Mauss’u bir peygamber olarak tasvir ediyor, kavmini sonsuz olanakların kıyısına, Vaat Edilmiş Topraklara kadar götürüyor ama o toprakların ihtişamını görme imkânına hiçbir zaman kavuşamayan bir peygamber... Bu “Vaat Edilmiş Topraklar” aslında onun gözünde yapısalcılık ve Lévi-Strauss önsözde Troubetzkoy ve Jacobson gibi dilbilimcilerin yardımıyla o “aşılmaz görünen geçidi” aşmaya hazır olduğunu ima ediyor.<sup>33</sup>

*Yani “Buraya kadar Mauss getirdi ama sizi karşıya geçirecek olan benim” demek istiyor?*

Evet, bence Lévi-Strauss’ta bu aşma hissi vardı. Tabii bir yönüyle muamma olarak kalacak. Belki, temelde gerçekten kendisini Mauss’un talebesi olarak hissetmiyordu. Belki Mauss’un kendisine çok yardımcı olduğunu ve ona borçlu olduğunu hissediyordu. Ve karşı-armağan da belki bu söz ettiğiniz, bütün o 1950’li yılların başında yayımladığı metinlerdi. Borcunu ödemişti. Belki de o noktadan itibaren Lévi-Strauss “Bu saatten sonra kendi teorimi geliştireceğim” dedi.

*Yine de Lévi-Strauss’un Mauss’tan mülhem kavramları kullanmayı bırakmadığını da dikkate almak gerekir. Sadece doktora tezi değil ama tam anlamıyla yapısalcı, olgunluk eseri olan **Mythologiques**’in ciltlerinde bile Mauss düşüncesinin izlerini bulmak mümkün. Aslında ben bir bütün olarak yapısal antropolojinin Mauss’un teorisi ile Lévi-Strauss’un dilbilimden zerk ettiği kavramların terkihi olduğunu düşünüyorum.*

31 Archives de Laboratoire d’anthropologie sociale: FLAS.FS1.03.02 (Lettre à Victor Karady, le 22 avril 1968).

32 Claude Lévi-Strauss, *Uzaktan Yakından*, Söyleşi: Didier Eribon, çev. H. Bayrı, İstanbul, Metis Yayınları, 2018.

33 “Bizler eleştirel bir bakışla değil daha ziyade Mauss’un öğretisinin en verimli kısmının kaybolmasına ya da bozulmasına müsaade etmemek maksadıyla, onun tıpkı kavmini vaat edilmiş topraklara götürüyor ama o toprakların ihtişamını görme olanağına hiçbir zaman kavuşamayan Musa Peygamber gibi uçsuz bucaksız olanakların kıyısına gelip de neden durduğunu anlamaya çalışıyoruz. Şüphesiz bir yerlerde Mauss’un aşamadığı bir geçit olmalı; kendisinden bekleyebileceğimiz ve bütün iplerini elinde tuttuğu XX. yüzyılın *Novum Organum*’unun neden yalnızca fragmanlar düzeyinde kaldığını ancak böyle açıklayabiliriz” (Claude Lévi-Strauss, *Introduction à l’œuvre de Marcel Mauss*, 2016, s. xxxvii).

Kesinlikle, bunları birleştiriyor. Ama aynı zamanda kendi konumunu da koruyor. *Hau* konusundaki eleştirisini hatırlayalım. Lévi-Strauss Mauss’u yerliler tarafından yaratılan bir muammaya güvenmekle eleştiriyordu.<sup>34</sup>

*Zaten Bourdieu de Bir Pratik Teorisi İçin Taslak*’ta tam da bu eleştiriden hareketle bir kategorizasyon geliştiriyor: Bir tarafta armağan mübadelesinin Mauss tarafından temsil edilen öznelci (fenomenolojik) yorumu diğer tarafta ise nesnelci bakış açısı, yani Lévi-Strauss’un yaklaşımı var. Ve nihayet (!) Bourdieu prakseolojik bir yaklaşım önererek bu ikiliği aşmış oluyor. Tabii ben, Bourdieu’nün Mauss gibi bir Durkheimciyi nasıl olup da öznelci kutba yerleştirdiğini anlamakta zorlanıyorum.

Bourdieu’nün bir yandan çok farklı düşünürden etkilenip (klasiklerden Marx, Durkheim ve Weber) bir yandan da kendini farklılaştırma, onlardan uzaklaşma gibi bir stratejisi var. Kendi teorik yaklaşımını geliştirirken farklı yazarlar ve eserleri karşısında mümkün olan en az “okullu” biçimde eklektik bir yaklaşım benimsiyor. Demek ki kendi özerkliğini korurken ve düşüncenin özgünlüğünü savunurken diğer yazarlardan nasıl yararlanabileceğini bilmek gerekiyor. Bourdieu rakiplerini karşı karşıya getirmeyi sonra onları aşmayı ya da -nadir de olsa- onları uzlaştırmayı severdi.

Mesela Bourdieu bir bilim olarak kendi sosyoloji anlayışını geliştirirken Durkheim’dan etkilenir (sağduyu eleştirisi gibi) ama bir yandan da onun pozitivismine düşmekten kaçınır. Bunun dışında kendi çalışmalarında Marcel Mauss’tan alıntılar yapar; açıkça belirtmese de Mauss’un sezgilerinden ilham alır. Kendisini açıkça Maussçu olarak nitelemeyiz ama Mauss’a hayrandır... *Sociologie et société* dergisinde yayımladığı yazı Mauss anısına düzenlenen bir toplantıda sunduğu bir tebliğdi.<sup>35</sup> Bourdieu başlangıçta bu yazıyı yayımlamak konusunda tereddüt etmişti, zira aslında yazının tamamı Mauss’tan yapılmış alıntılardan ve kimi yorumlardan oluşuyordu. Bourdieu açısından nadir görülen bir durum. Bourdieu, Marcel Mauss (ve onunla ilişkisi) hakkında bir tanıklık (“ilhakçı/ele geçirici bir kutlamanın altında aslında kendini-kutlamanın gizlendiği bir tür”) sunmayı reddetti. Sadece Mauss’un belli cümlelerini ya da paragraflarını kimi zaman hiç yorum yapmaksızın kimi zaman birkaç kelam ederek okumaya karar verdi. Bu metinde görüyoruz ki aslında Mauss’ta Bourdieu’yü en çok etkileyen şey Mauss’un toplumda her şeyin görelisi, keyfi olduğunu, her şeyin yapı olduğunu, toplumsal olanın grupların, insanların ve nesnelere, yaş gruplarının, cinsiyetlerin, kuşakların, klanların birbiriyle iç içe geçmesinden mürekkep olduğunu göstermesiydi.

34 Lévi-Strauss’a göre Mauss’un *hauyu* algılama şekli, yerlilere özgü bir rasyonalizasyona güvenmenin tipik bir örneğiydi. Yerliler tarafından yaratılan muamma Mauss’un zihnini karıştırmıştı. Lévi-Strauss’a göre *hau*, mübadelenin gerçek sebebi değildi, yerlilerin sebep olduğuna inandığı şeydi yani “sebebi başka yerde yatan bilinçdışı bir zorunluluğu kendi zihinlerinde temsil etme biçimi” idi (Lévi-Strauss, *Introduction à l’œuvre de Marcel Mauss*, s. xxxviii-xxxix).

35 Pierre Bourdieu, « Marcel Mauss aujourd’hui », *Sociologie et sociétés*, Volume 36, numéro 2, automne 2004, Les Presses de l’Université de Montréal.



Ve “beklenti”?

Evet, bekleme duygusu. Belki de Bourdieu'nün Mauss'ta en sevdiği şey bu bekleyişi: Toplumda hepimiz her zaman bir şeylerin beklentisi içindeyiz, bir karşı-armağanın. (Bir Tanrıya yönelmiş) İbadet bile aslında bir tür beklentiyi ifade eder...

*Son olarak, Mauss düşüncesinde hâlâ yeni başlangıçlar, keşfedilmemiş potansiyeller olduğunu düşünüyor musunuz? Mauss düşüncesiyle büyülenen benim gibi genç araştırmacılar için tavsiyeleriniz var mı?*

Elbette yeni okumalar ve tabii yeni keşifler (arşivler gibi) her zaman mümkün. Sizin Mauss ve Lévi-Strauss hakkındaki çalışmanızı düşünüyorum, yeni şeyler keşfediyorsunuz. Sabır, sebat ve biraz da şans gerekiyor. Yakın zamanda Fransız bir meslektaşım ve arkadaşım Matthieu Béra, Durkheim'in Bordeaux Üniversitesinde verdiği kriminoloji dersinin notlarını bularak istisnai bir keşif yaptı. Bu notlar, Durkheim'in Bordeaux'daki eski bir öğrencisinin aile arşivlerinden çıktı ve notları tutan kişinin de Marcel Mauss olduğu anlaşıldı. Eser Flammarion'dan bu yıl içinde sağlam bir okuma rehberiyle birlikte çıktı.<sup>36</sup>

Durkheim gibi klasik düşünürlerle ilgili alışlagelmiş iki tip çalışma vardır: Bir tarafta düşüncesini sistematize etmeye ve/veya güncellemeye eğilimli felsefi-teorik, diğer tarafta ampirik araştırmaya (arşiv çalışması gibi) dayanan tarihsel-sosyolojik çalışmalar. Kurucusu olduğu *Études durkheimiennes*'de Philippe Besnard metinleri, mektupları, el yazmalarını yayıma hazırlayarak genellikle bu ikinci türden çalışmalar yaptı. Besnard, Stjepan Meštrović, İsveç-Macar kökenli Amerika'da yaşayan bir sosyal bilimci, Durkheim'in postmodern bir okumasını yaptığında,<sup>37</sup> yeni düşünce akımlarından yola çıkarak Durkheim düşüncesini güncellemeye çalıştığında çok sinirlenmişti. Bu konuda ben de Besnard'la (2003'te vefat etti, önemli eseri *L'Anomie*'nin mutlaka okunması gerekir) hemfikirim. *Études durkheimiennes/Durkheimian Studies* kısmen bu ikinci geleneği sürdürür, ancak felsefi ve teorik içerimleri olan metinlere doğru açılır... Ama Marcel Mauss'un bizzat kendisinin de derslerini takip eden Georges Bataille, Roger Caillois gibi bazı isimlerin kolektif coşku (*effervescence collective*) fikirlerine kapılmalarına çok öfkeli olduğunu hatırlamak gerekir. Bu kişiler 1930'lu yıllarda Avrupa'da faşizmin yükselişinden büyülenmişlerdi (*Actes de la recherche en sciences sociales*'de yayımladığım Mauss'un Caillois'ya yazdığı mektuba bakabilirsiniz<sup>38</sup>). Mauss'un düşüncesini güncelleme-sistemleştirme arzusuyla onu kendi icat ettiği sözde bir armağan paradigması ile ilişkilendiren bir Alain Caillé'yi gördüğümde ben bile rahatsız oluyorum.

36 Émile Durkheim, *Leçons de sociologie criminelle* (Édition de Matthieu Béra), Paris, Flammarion, 2022.

37 Stjepan Meštrović, *Durkheim and Postmoderne Culture*, Aldine Transaction, 1992.

38 Marcel Fournier, “Marcel Mauss et Heidegger: une lettre inédite de Roger Caillois”, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1990, s. 86-87.

*Hau'yu simgesel sermaye olarak tanımlayıp pratik teorisine yerleştirdiğinde Bourdieu de aynı şeyi yapmış olmuyor mu?*

Hayır çünkü Bourdieu, Mauss'un düşüncesini sistematize edip ondan bir paradigma çıkarmaya çalışmıyor. Sosyoloji ve antropolojinin kavşağında onun sezgilerinden ilham alarak ve *habitus* gibi bazı kavramlarını kullanarak Mauss'tan en iyi şekilde yararlanıyor. Bourdieu karmaşık toplumsal olguları inceler ve aynı zamanda incelikli etnografik araştırmalar yürütür; Kabiliye evi ve armağan olgusu (ve beklenti kavramı) çalışması gibi. Kendi teorisini, kendi pratik teorisini geliştirmeyi dener.

*Aslında Bourdieu, Lévi-Strauss düşüncesini ele alırken de benzer bir strateji izliyor. "Kural" fikrini reddedip yerine "strateji"yi koyuyor.*

Bourdieu kesinlikle Lévi-Strauss ve onun yapısalcılığına çok yakındı. Ama hareketin içinde ondan uzaklaştı ve eleştirel bir pozisyon aldı. Aslında "kural" ve "strateji"nin aynı şey olduğunu söyleyebiliriz. Ama Bourdieu'nün genetik yapısalcılıkla özdeşleştirdiği pratik teorisi çok farklı bir şey. Bütün bunlar uzun mülahazalar gerektirir. Artık bu sizin işiniz!

*Lévi-Strauss'un bu yer değiştirmeyi kayda değer bulmadığını biliyor musunuz? Şöyle diyor: "Vurguyu kâh toplum yaşamının kurala bağlanmış veçheleri üzerine yaparsınız, kâh muayyen bir kendiliğindenliğin tezahür ediyor görüldüğü veçheler üzerine. Aslında, kurallar da vardır stratejiler de."*<sup>39</sup>

Haklısınız. Çok güzel bir alıntı bu. Her türden pratik, bir strateji oluşturur ve kural karşısında uyma ya da reddetme anlamında bir duruş belirtir. Bourdieu, kendiliğindenliğin genellikle "yanıltıcı" olduğunu ve kurallara duyulan yarı-bilinçli yarı-bilinçsiz diyebileceğimiz saygıyı maskeleydiğini söylerdi. Peşine düşecek bir nokta daha!

*Paris'teki bu kıstıtlı vaktinizde, sorularımı yanıtlamak üzere bana vakit ayırdığınız için çok teşekkür ederim.*

15 Ekim-26 Ekim 2022  
PARİS

39 Türkçesi Claude Lévi-Strauss, *Uzaktan Yakından-Söyleşi: Didier Eribon*, Çev. H. Bayrı, İstanbul, Metis Yayınları, 2018, s. 138.